

Echos

de la Compagnie



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

**BULLETIN BIMESTRIEL DES FILLES DE LA CHARITÉ
DE SAINT VINCENT DE PAUL**

ISSN : 0397-000
Directeur : Sœur Prévost

Abonnement : 45 € par an

Imp. Chauveau - Indica
2, rue du 19 Mars 1962 - 28630 Le Coudray
Dépôt légal : janvier 2016

140, rue du Bac - 75007 Paris

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

2015

N°6



Année Sainte de la Miséricorde

Sommaire

- 362 Editorial
Une Année Sainte de la Miséricorde

Vie spirituelle

- 365 Lettre du 27 novembre 2015
Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale
- 369 L'Avent 2015 : un chemin qui nous fera devenir des médiateurs
efficaces des promesses de Dieu.
Père Grégory Gay, Supérieur général

Le Magnificat de Marie
est entièrement tissé
des paroles de l'Écriture Sainte,
de la Parole de Dieu.

On voit ainsi apparaître que,
dans la Parole de Dieu,
Marie est vraiment chez elle,
elle en sort
et elle y rentre avec un grand naturel.
Elle parle et pense
au moyen de la Parole de Dieu.

De plus, se manifeste ainsi
que les pensées de Marie
sont au diapason des pensées de Dieu,
que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu.

Étant profondément pénétrée
par la Parole de Dieu,
elle peut devenir
la Mère de la Parole incarnée.

Benoît XVI, Deux Caritas est, 41



- 378 Les vœux des Filles de la Charité
Père Grégory Gay, Supérieur général
- 382 Mon Dieu, tu es grand
Père Bernard Schoepfer, Directeur général

Actualités des Provinces

Nominations

- 393 Désignation des Visitatrices et nominations des Directeurs provinciaux

Session internationale des Sœurs de 7 à 10 ans de vocation

- 395 INTERGÉNÉRATION ET VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ
- I – Génération et Intergénération, une réalité qui nous constitue
comme être humain
Sœur Élise Bortheirie, Fille de la Charité
- 407 II – Régulation de la vie relationnelle en Communauté
Sœur Elise Bortheirie, Fille de la Charité

Table des matières

- 417 Table des matières de l'année 2015



INTRODUCTION

A

Année
SainteUne Année Sainte
de la Miséricorde

Avec l'Année de la miséricorde, à l'occasion du 50^e anniversaire de la clôture de Vatican II, le Pape François cherche ainsi à prolonger l'esprit conciliaire. Il nous invite à contempler la miséricorde comme source de foi, de sérénité et de paix pour continuer l'actualisation du Concile dans les situations actuelles de notre monde qui, si souvent, obscurcissent le visage miséricordieux du Père. Un monde privé de la compassion et de la miséricorde divine est un monde froid. L'Église est donc appelée à montrer plus intensément au monde d'aujourd'hui le visage miséricordieux du Père.

Si Jésus nous a fait une promesse : « *Bienheureux les miséricordieux* », il nous invite aussi à relever le défi : « *Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux* ». Saint Paul n'hésitera pas à le rappeler aux Colossiens : « *Vous que Dieu a choisis pour être son peuple bien aimé, faites-vous pour les autres un cœur plein de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres. Et si l'un de vous a contre l'autre des raisons de se plaindre, pardonnez-vous. Le Seigneur vous a pardonné, pardonnez à votre tour* » (Col 3, 12-13).



La Miséricorde divine est la notion fondamentale de l'Évangile, elle est la clé de la vie chrétienne ; la Vierge Marie en est le reflet le plus pur, le plus rayonnant dans notre humanité. Reflet de l'inépuisable tendresse de Dieu, elle nous a été donnée pour Mère afin de nous rappeler que Dieu ne désespère jamais de nous. Son amour est plus fort que notre péché, son amour nous poursuit et nous attend. Laissons-nous vaincre par la Miséricorde de Dieu dont Marie est le parfait écho. Le Seigneur, en cette année, vient faire en nous toute chose nouvelle. Sainte Louise et saint Vincent nous ont montré combien la Miséricorde était nécessaire pour la vie de la Compagnie et qu'elle était un commandement très exigeant.

Le Saint-Père nous invite à vivre une Année de miséricorde pour « changer de vie », il nous appelle aussi à « *devenir compatissant envers tous* ». Engageons-nous activement sur ce chemin de conversion personnelle et communautaire. Ouvrons au Seigneur les portes de notre cœur pour qu'Il y fasse couler des flots de miséricorde afin que nos Communautés soient toujours plus réellement le lieu privilégié de la pratique de la miséricorde et pouvoir, ainsi, en témoigner en vérité auprès des blessés de la vie. Il en va de la crédibilité même de la Compagnie. « *Cette Année Sainte extraordinaire est un don de grâce. Entrer par cette porte signifie découvrir la profondeur de la miséricorde du Père qui nous accueille tous et va à la rencontre de chacun personnellement* ».

Faisons nôtre la prière de sainte Faustine ; avec elle, demandons à Dieu la grâce que cette Année 2016 soit vraiment une bonne et sainte Année de la Miséricorde.

AIDE-MOI, SEIGNEUR, À ÊTRE MISÉRICORDIEUSE

Je désire me transformer toute entière en Ta miséricorde et **être ainsi un vivant reflet de Toi**, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mes yeux soient miséricordieux**, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.





Année Sainte de la Miséricorde

Aide-moi, Seigneur, **pour que mon oreille soit miséricordieuse**, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, **pour que ma langue soit miséricordieuse**, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mes mains soient miséricordieuses** et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mes pieds soient miséricordieux**, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est dans le service rendu à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mon cœur soit miséricordieux**, afin que je ressente moi-même les souffrances de mon prochain.

Je ne refuserai mon cœur à personne.

Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté, et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus.

Je tairai mes propres souffrances.

Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur. Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout.

Jésus, ô mon Dieu caché dans ce grand et Divin Sacrement, sois avec moi à chaque moment et mon cœur sera tranquilisé. Ainsi soit-il.



SŒUR K. APPLER, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

Lettre du 27 novembre 2015

Chères Sœurs,

*... Dieu en TOUT... TOUT en Dieu...
TOUT pour Dieu...!*

C'est avec joie que je vous souhaite une très HEUREUSE FÊTE pour notre triduum de célébrations qui commence aujourd'hui avec la fête de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. Que ce jour béni, si précieux pour la petite Compagnie, ainsi que la fête de sainte Catherine Labouré demain et l'anniversaire de la fondation de la Compagnie dimanche soient source de nombreuses grâces spéciales pour chacune de vous. J'ai introduit cette lettre avec une phrase simple mais profonde que le Père René Laurentin a utilisée pour décrire la conscience qu'avait sainte Catherine de la présence de Dieu dans tous les aspects de sa vie. Cette idée me fournit un cadre pour vous partager différentes expériences qui reflètent cette même certitude de la présence de Dieu en nous et autour de nous. J'espère qu'en lisant ces lignes, vous découvrirez, vous aussi, Dieu en toutes choses.

Avant tout, j'ai la joie de partager avec vous, des informations concernant deux événements très heureux survenus dans la Compagnie. Après beaucoup de réflexion, de prière et de discernement, le 7 novembre 2015, les Provinces de Belgique, de France-



Vie
Spirituelle

365



Lettre du 27 novembre 2015

Nord, de France-Sud et de Suisse-Turquie se sont regroupées pour devenir la nouvelle Province Belgique-France-Suisse. Plus de 300 Sœurs se sont réunies et ont célébré leur union au cours de l'Eucharistie, de présentations créatives de leurs communautés locales, d'un repas et goûter partagés. Ce fut une expérience vraiment réjouissante.

Ce dimanche 29 novembre, encore une fois, après beaucoup de réflexion, de prière et de discernement, les Provinces d'Afrique du Nord et España-Sur s'uniront pour former une unique Province España-Sur. Après avoir pris connaissance du programme mis en place en vue de cette célébration, je suis convaincue que notre esprit de communion se manifesterà et sera apprécié également lorsque nous nous retrouverons à Séville, en Espagne, pour cette occasion.

Je vous prie de vous joindre à moi dans une prière d'action de grâces pour tout ce qui a été vécu dans chacune de ces deux Provinces et pour ce qui se vivra encore à l'avenir. Vraiment, *Dieu est présent en tout*, et il se passe de merveilleuses choses dans la famille de saint Vincent et de sainte Louise ! Imaginez le bonheur que ces événements importants procurent à nos Saints Fondateurs. Ce qu'ils avaient discrètement commencé il y a 382 ans, continue de susciter une vie nouvelle et des réponses du cœur aux besoins des pauvres !

En même temps, mais avec des sentiments très différents, je suis convaincue que vous vous joignez à moi dans la prière pour ceux qui souffrent à cause des tragédies humaines et des catastrophes naturelles qui se produisent actuellement dans notre monde. En vérité, la Charité du Christ nous presse et suscite notre empathie. Je voudrais mentionner en particulier l'angoisse des victimes des attaques terroristes, de la persécution religieuse et des troubles raciaux qui surviennent sur chacun de nos continents ; cela touche nos cœurs. Nous voulons rejoindre les victimes elles-mêmes pour les reconforter ainsi que les membres de leurs familles et les amis qui ont perdu des proches durant ces horribles épreuves. Les appels à l'aide, urgents, qui nous parviennent de la part de ceux qui sont frappés par la crise migratoire sans précédent, nous obligent à rechercher les meilleurs moyens possibles que les Provinces et la Compagnie tout entière peuvent trouver pour répondre aux besoins de ceux qui ont perdu leurs moyens de subsistance, leurs maisons, leurs familles, leur patrie...





Je suis profondément reconnaissante pour vos continuelles réponses à ces situations douloureuses et, d'une manière très particulière, je vous remercie pour l'offrande de vos prières et de votre solidarité avec le peuple français qui souffre à cause du terrorisme. J'encourage les Visitatrices avec leurs Conseils provinciaux, à continuer d'explorer avec les Sœurs de leurs Provinces, des moyens concrets pour faire face à ces situations de souffrance. Nous restons prêtes au niveau général à vous aider dans la mesure du possible... *Tout en Dieu... Tout pour Dieu...*

Ces réflexions font écho à la radicalité des défis issus de l'Assemblée générale 2015. Maintenant, la plupart d'entre vous ont déjà reçu le Document Inter-Assemblées 2015-2021 : *L'audace de la Charité pour un nouvel élan missionnaire*. Je prie que vous l'utilisiez comme un outil qui vous guide tandis que vous osez renouveler vos cœurs et mettre en œuvre des réponses créatives et audacieuses aux cris de ceux qui sont les plus pauvres. Nous, en tant que Conseil général, sommes impatientes de recevoir vos projets provinciaux qui reflèteront la manière dont vous prévoyez de traduire ce document en des actions concrètes ! ... *Dieu en tout*.

Enfin, en union avec l'Église, nous allons entrer dans l'Année jubilaire de la Miséricorde en la fête de l'Immaculée Conception. Le Pape François nous a dit que « *l'Année Sainte devra maintenir vivant le désir de savoir accueillir les nombreux signes de la tendresse que Dieu offre au monde entier* »². Notre Saint-Père a poursuivi en disant qu'il a l'intention que ce soit un temps « *pour être touchés par le Seigneur Jésus et transformés par sa miséricorde, pour devenir nous aussi témoins de miséricorde... c'est le temps de la miséricorde. C'est le temps favorable pour soigner les blessures, pour ne pas nous laisser de rencontrer tous ceux qui attendent de voir et de toucher de la main les signes de la proximité de Dieu, pour offrir à tous, le chemin du pardon et de la réconciliation* »³.

Chacune de nous a la possibilité de bénéficier grandement des grâces de cette année jubilaire en passant par la « Porte de la Miséricorde » et d'être davantage consciente de l'amour de Dieu et de son pardon qui n'ont ni frontières, ni limites. Ouvrons nos cœurs à la réalité de sa miséricorde. Efforçons-nous d'être des instruments de cette miséricorde - ce « *cœur battant de l'Évangile* »⁴, dans nos rencontres



Lettre du 27 novembre 2015

quotidiennes, en particulier avec ceux qui sont les plus pauvres, les plus isolés, les plus vulnérables.

Dieu en TOUT, TOUT en Dieu, TOUT pour Dieu. Puisse la spiritualité, simple mais profonde de sainte Catherine, influencer chacune de nous dans notre discernement sur la manière dont le Christ nous invite à nous centrer sur lui. Que Marie Immaculée, qui nous conduit toujours à son Fils, guide nos pas. Que nos saints Fondateurs nous inspirent de nous donner totalement à Dieu, sans réserve. *Que chacune de nous s'engage à se présenter elle-même au pied de l'autel et à y apporter sans cesse les cris du monde !*

Affectueusement et avec ma prière.

Sœur Kathleen APPLER
Fille de la Charité

Notes

¹ R. Laurentin, *Vie de Catherine Labouré* (Desclée de Brouwer, Paris, 1980), p. 253

² Pape François, Homélie des premières Vêpres du dimanche de la Divine Miséricorde, 11 avril 2015

³ Ibid.

⁴ Pape François, *Misericordiae Vultus*, n. 12



PÈRE G. GAY, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

L'Avent 2015

Un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu

Chers frères et sœurs, membres de la Famille vincentienne,

LES PROMESSES DE DIEU

Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple (Lv 26, 12).

Mon amour ne se retirera pas de toi (Is 54, 10).

Je délivrais le pauvre qui appelle, l'orphelin et celui qui n'a pas d'appui (Jb 29, 12).

Voici que je fais une chose nouvelle... ne le voyez-vous pas ? (Is 43, 19).

Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais (Jn 11, 26).

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui (Jn 6, 56).

Je ne vous laisserai pas comme des orphelins, puisque je reviendrai vers vous (Jn 14, 18).

Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20).

Ces textes bibliques incarnent et expriment la relation d'alliance que Dieu a établie avec l'humanité. Pour être réalisées, toutes ces promesses



Avent 2015

que je viens de citer requièrent une forme de présence. Permettez-moi de vous donner des exemples pour expliquer ce que je veux dire.

Quand le peuple récriminait contre les oppresseurs qui les ont rendus esclaves en Égypte [Dieu était présent, écoutant leurs cris], Dieu appelle Moïse : *Va donc ! Je t'envoie vers le Pharaon pour faire sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël* (Ex 3, 10) [Dieu était présent, et il trouva une solution à leur situation].

Après une âpre lutte, Pharaon s'adoucît et le peuple traversa la Mer Rouge pour commencer sa longue marche dans le désert [Dieu était présent et il sauva le peuple]. Quand le peuple eut faim, Dieu lui donna la manne ; quand il eut soif, l'eau jaillit du rocher [Dieu était présent, accompagnant le peuple dans les moments de détresse]. En effet, Dieu était présent au milieu des luttes du peuple sous la direction de Moïse.

Des siècles plus tard, quand les foules se rassemblèrent dans un autre lieu désert pour écouter les enseignements du Maître, ils furent témoins de la multiplication des pains et des poissons et leur faim fut satisfaite [Dieu était présent, cette fois physiquement, dans la personne de Jésus, comme maître, guérisseur et consolateur]. Le Maître, toutefois, désirait non seulement satisfaire leur faim physique mais également leur faim spirituelle. *Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif* (Jn 6, 35).

Les paroles de la lettre aux Hébreux résument ce que j'essaie de dire : *Dieu par le passé avait parlé à nos pères à bien des reprises et de bien des façons par les prophètes, mais en ces jours qui sont les derniers, il nous a parlé par le Fils* (Hb 1, 1-2).

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec la liturgie de l'Avent ? Nous, comme vincentiens, sommes appelés à continuer la mission de Jésus Christ en proclamant la Bonne Nouvelle à ces personnes marginalisées qui vivent à la périphérie de la société : *Oui, Notre-Seigneur demande de nous que nous évangélisons les pauvres : voilà ce qu'il a fait et ce qu'il veut continuer de faire par nous* (Coste XII, 79). En nous engageant dans ce processus de l'évangélisation, nous préparons le chemin du Seigneur et en même temps nous devenons des médiateurs qui réalisent les promesses de Dieu.



Par nos divers ministères/services, nous nous unissons au souhait de Jean le Baptiste : *Lui doit grandir, et je dois diminuer* (Jean 3, 30).

UNE EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE

Je me permets de partager l'une de mes expériences missionnaires pour illustrer ce point. Pendant ma visite à la Province de Madagascar en 2011, au moment de la célébration de son centenaire, notre confrère, père Anton Kerin, m'a fait part de quelques expériences ministérielles dans une région éloignée de ce pays. Il racontait la joie qu'il éprouvait en voyant la manière dont la Bonne Nouvelle de Jésus s'enracinait dans la population. Il parlait également des difficultés de rendre témoignage auprès d'une population qui n'avait jamais entendu prononcer le nom de Jésus. Je désirais voir cette mission et j'ai promis au père Anton d'aller le visiter au prochain voyage. Ce n'est qu'en avril 2015 que j'ai pu tenir ma promesse ; pendant deux jours, j'ai donc voyagé sur les routes les plus mauvaises que j'aie vues durant mes onze années comme Supérieur général. Il est évident que je n'aurais pu voyager une telle distance par mes propres moyens puisque je ne connaissais pas ces routes. Ce qui signifie que d'autres ont dû m'accompagner.

À ce moment-là, le Visiteur, ainsi qu'un laïc et le père Anton (qui a conduit durant les neuf dernières heures, la partie la plus difficile du voyage) devinrent mes compagnons de route. Quand nous sommes enfin arrivés à destination, le père Anton nous a conduits à la chapelle où nous avons été accueillis par les membres du gouvernement local et les autorités religieuses. Le jour suivant, j'ai eu le privilège de célébrer l'Eucharistie avec la population de cette communauté ; c'était le dimanche des vocations et j'ai donné mon homélie en anglais, qui fut ensuite traduite en malgache. J'ai également pu visiter l'une des nouvelles missions qui a été établie il y a environ quatre ans, laquelle est maintenant florissante, et j'y ai célébré l'Eucharistie. Oui, j'ai tenu ma promesse envers le père Anton, mais en même temps, j'ai découvert que lui-même et ceux qui travaillent avec lui sont des médiateurs qui réalisent les promesses que Dieu et nos Fondateurs ont faites au peuple de Madagascar.

En ce temps de l'Avent, nous rappelons le fait que Dieu a été fidèle aux promesses faites à nos pères et qui nous sont transmises en tant que peuple de Dieu vivant au milieu du monde en 2015. En réfléchissant à ces





Avent 2015

promesses, nous réalisons également que notre collaboration est nécessaire pour qu'elles deviennent réalité. J'aimerais donc réfléchir avec vous sur mon expérience missionnaire à Madagascar et, je l'espère, présenter un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu.

COLLABORATION

En premier lieu, tout seul et par moi-même, j'aurais été incapable de réaliser ce que j'avais promis de faire. Pour tenir ma promesse, j'ai eu besoin de l'aide et de la collaboration de plusieurs personnes, notamment des guides et conducteurs qui étaient familiers avec les routes et qui connaissaient notre itinéraire.

Nos Fondateurs ont promis à *nos seigneurs et nos maîtres* que nous proclamerions la Bonne Nouvelle de Jésus Christ – et personne d'entre nous ne peut, à lui seul, tenir cette promesse. Dès les débuts, Vincent réalisa que pour être efficace, il devait inviter d'autres individus dans son ministère. Ainsi, *après avoir fait preuve, un temps assez notable, de la vertu et suffisance de François du Coudray... Antoine Portail... et Jean de la Salle*, Vincent les invita à se joindre à lui pour prêcher les missions populaires (Coste XIII, 204). Peu de temps après, les missionnaires réalisèrent qu'eux aussi avaient besoin de collaborateurs puisqu'il était clair que « les pauvres souffrent plus par manque d'organisation que par manque de personnes charitables » (cf. Coste XIII, 423), et c'est ainsi que les confraternités de charité sont nées.

Plus tard, au cours du XIX^e siècle, lorsque Frédéric Ozanam fonda la Société de Saint-Vincent-de-Paul, il demanda à une Fille de la Charité de former et d'accompagner les membres de ce nouveau groupe d'étudiants de l'université : *... Sœur Rosalie [Rendu]... leur donna des conseils utiles, dressa pour eux une liste de familles à visiter, et leur céda ses Bons de pain et de viande, en attendant que la Conférence, trop récente encore, eût émis les siens*. Durant cette même période, Catherine Labouré demandait au père Jean-Marie Aladel de collaborer à l'établissement d'un groupe de jeunes hommes et femmes connus aujourd'hui comme l'Association de la Jeunesse mariale vincentienne.

La collaboration est fondamentale à notre être en tant que vinciens. Personne ne peut proclamer seul, de manière efficace, la Bonne



Nouvelle ; personne ne peut mettre en place seul, les structures qui unissent le monde en un réseau de charité ; personne et aucune branche de la Famille vincentienne ne peuvent connaître le seul chemin, ou le chemin privilégié, qui permet à ses membres de suivre Jésus Christ, l'évangéliste et le serviteur des pauvres. Mais quand nous partageons nos dons et talents, quand nous nous unissons dans un projet commun, quand « nous » et « notre » deviennent plus importants que « moi » et « mon », alors nous, ensemble dans le Christ et comme Vincentiens, pouvons faire une différence ; et tous ensemble dans le Christ et comme Vincentiens, nous rendons possible aujourd'hui la réalisation des promesses d'hier.

ÊTRE INCOMMODÉS ET PRENDRE DES RISQUES

En second lieu, pour tenir ma promesse envers le père Anton Kerin, j'ai dû voyager sur des routes difficiles qui comportaient des risques et qui me rendaient mal à l'aise. Le même raisonnement peut être appliqué à nous comme Famille vincentienne, si nous voulons demeurer fidèles à notre promesse d'être les serviteurs des personnes oubliées, abandonnées, délaissées, les serviteurs de nos frères et sœurs vivant dans la pauvreté et la misère. Si nous sommes honnêtes, je crois que la majorité d'entre nous pourraient admettre que nous ne sommes pas très à l'aise avec la réalité de la collaboration. Une approche collaborative au ministère/service est plus exigeante qu'une approche solitaire – et parce que cela est plus exigeant, nous nous sentons naturellement mal à l'aise et nous serons même tentés d'éviter une telle approche.

Prenons quelques instants pour examiner quelques-unes des demandes que nous pourrions trouver menaçantes : le ministère/service en collaboration implique une volonté de céder le contrôle et le pouvoir, une volonté de s'allier aux autres comme des partenaires égaux dans le processus de décision, une volonté d'inviter les pauvres à s'asseoir avec nous autour de la table où se prennent les décisions (décisions qui les affectent eux et leur famille).

Ce style de ministère/service exige un dialogue ouvert et honnête de même qu'une volonté d'arriver à un compromis – un mot qui ces dernières années a pris un sens négatif, tel que faiblesse, abandon de ses idéaux et de ses principes moraux. Tout cela peut nous incommoder parce qu'il y a un risque, celui qui se trouve au cœur même de notre réalité

Avent 2015

actuelle et qui nous invite, vous et moi, à changer (et nous nous sentons toujours mal à l'aise et angoissés lorsque nous sommes confrontés au changement). Vous et moi sommes invités à changer nos manières d'interagir les uns avec les autres, à changer nos manières de réaliser notre ministère/service, à changer nos manières d'exprimer notre solidarité aux personnes les plus vulnérables de la société.

Le degré auquel nous voulons nous engager dans le processus de conversion déterminera comment nous, avec le Christ et les Vincentiens, ferons une différence aujourd'hui et demain – et déterminera la manière dont les promesses d'hier deviendront une réalité aujourd'hui.

ÉLÉMENTS QUI CARACTÉRISERONT NOTRE COLLABORATION

Certains éléments devraient caractériser tous nos efforts conjoints pour faire une différence dans le monde actuel et pour amener à leur réalisation les promesses d'hier. Je sais que si nous voulions établir une liste des éléments nécessaires, nous inclurions la prière (sous toutes ses formes), la pratique des vertus, la lecture des Écritures et la réflexion, l'écoute active – vous connaissez la liste des éléments. Ici, cependant, j'aimerais référer à d'autres éléments qui ne trouvent pas toujours une place dans nos listes, des éléments qui je crois sont nécessaires si nous voulons être des médiateurs efficaces et convaincants des promesses de Dieu. Ma liste, en plus des éléments mentionnés plus haut, inclurait également :

La curiosité

En nous unissant dans un ministère/service avec les autres branches et membres de la Famille vinctienne, nous nous engageons nécessairement à rechercher constamment l'ordre au milieu du chaos, à trouver un sens au milieu de l'agitation et de la souffrance. Cette recherche nous conduit à poser la question : « pourquoi ? » et en poursuivant notre recherche, nous découvrons une autre question, un autre « pourquoi ? », puis une autre question et un autre « pourquoi ? ». Cette curiosité, cependant, devrait nous donner le courage de marcher sur de nouvelles routes, même si cela signifie que nous serons blessés, meurtris, salis, parce que nous avons choisi d'aller sur des routes encore en construction (cf. *Evangelii Gaudium*, 49).



L'analyse critique

La curiosité et l'analyse critique vont de pair. La curiosité demande : « Est-ce vrai ? », tandis que l'analyse critique nous rend capables de regarder au-delà des formulations telles que : « C'est la manière dont nous avons toujours fait les choses ! Nous avons toujours agi de cette façon ! » Cet élément d'analyse critique est particulièrement remarquable, puisque nous sommes appelés à participer au processus de la Nouvelle Évangélisation, un processus nouveau dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression.

L'imagination créative

L'amour est inventif jusqu'à l'infini (Coste XI, 146). *Votre Compagnie* [votre groupe ou votre branche de la Famille vincentienne] *n'était pas à cette heure-là ce qu'elle est à présent, il est à croire qu'elle n'est pas encore ce qu'elle sera, quand Dieu l'aura mise au point où il la veut* (Coste IX, 245). La curiosité mène à des formes d'imagination créative, qui en retour nous soutiennent dans nos efforts pour proclamer la Bonne Nouvelle en tant que réalité actuelle qui est à la fois « bonne » et « nouvelle » pour les pauvres.

Les vases d'argile

C'est la conscience qui nous rend capables de maintenir notre perspective et de nous voir tels que nous sommes : *Souvenez-vous que vous êtes poussière et que vous retournez en poussière* (Liturgie du mercredi des cendres). *Je te rends grâce pour cet étonnant mystère ; prodigieuses sont tes œuvres, mon âme le sait* (Psaume 139, 14). Écoutons Vincent, parler de lui-même : *Je suis fils d'un laboureur, qui ai gardé les pourceaux et les vaches, et ajouter que cela n'est rien au prix de mon ignorance et de ma malice* (Coste IV, 215) ; *misérable que je suis, je prêche les autres, et je suis plein de maudites pensées* (Coste X, 12) ; *O Sauveur, pardonnez à ce misérable pécheur, qui gête tous vos desseins, qui s'y oppose et contredit partout* (Coste XI, 271) ; *Seigneur, je me propose... de me tenir ferme au bien commencé, parce que cela vous sera agréable* (Coste X, 196). Chacun de nous possède des dons, des talents et des forces, chacun de nous a ses limites, ses défauts et ses faiblesses – nous sommes à la fois grands et petits !



Avent 2015

La capacité de rêver d'un monde meilleur

Comme membres d'une large famille, nous avons des rêves et des visions d'un jour nouveau : *...j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, puisque le premier ciel et la première terre avaient disparu... il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu* (Apoc 21, 1, 4) ; *mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable* (Amos 5, 24).

Comme nous travaillons dans une petite partie du monde, nous pouvons être tentés de penser que notre ministère/service est sans importance dans le plan d'ensemble de la réalité. Mais cela n'est pas vrai. Nous devrions imaginer que nous faisons tous partie d'un immense puzzle, composé de centaines de pièces. Bien que nous soyons une seule pièce, cette pièce est néanmoins essentielle et elle a beaucoup de valeur ; cette pièce, notre pièce du puzzle, avec toutes les autres pièces, contribue effectivement à changer le monde – ensemble nous faisons une différence.

CONCLUSION

Nous vivons dans un monde où certains font toutes sortes de promesses chaque jour, et ils oublient que de telles promesses ont été faites. Cependant, les gens s'attendent à ce que nous agissions différemment ; ils s'attendent à ce que nous soyons courageux et que nous tenions nos promesses, celles de Dieu et celles de nos Fondateurs.

Au XIX^e siècle, le peuple français était découragé et désenchanté. Des promesses lui avaient été faites, mais la majorité continuait à vivre dans la pauvreté. Frédéric Ozanam comprit la situation et il mit au défi les membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul par des paroles qui continuent à nous mettre au défi au XXI^e siècle. J'aimerais conclure cette réflexion par les paroles de Frédéric : *La terre s'est refroidie, c'est à nous catholiques [en tant que Vincentiens] de ranimer la chaleur vitale qui s'éteint ; c'est à nous de recommencer le grand œuvre de la régénération fallût-il recommencer aussi l'ère des martyrs... Ne ferons-nous rien pour ressembler à ces saints que nous aimons et nous contenterons-nous de gémir sur la stérilité de la saison présente... Si nous ne savons pas aimer Dieu comme ceux-là l'aimaient, sans doute ce nous doit être un sujet de reproche, mais encore*



notre faiblesse peut y trouver quelque ombre d'excuse, car il semble qu'il faille voir pour aimer et nous ne voyons Dieu que des yeux de la Foi et notre Foi est si faible ! Mais les hommes, les pauvres, nous les voyons des yeux de la chair, ils sont là et nous pouvons mettre le doigt et la main dans leurs plaies et les traces de la couronne d'épines sont visibles sur leur front ; et ici l'incrédulité n'a plus de place possible et nous devrions tomber à leurs pieds et leur dire avec l'Apôtre : « Tu es Dominus et Deus meus. Vous êtes nos maîtres et nous serons vos serviteurs, vous êtes pour nous les images sacrées de ce Dieu que nous ne voyons pas, et ne sachant pas l'aimer autrement, nous l'[aimerons] en vos personnes ? »

Que Dieu nous bénisse tous en célébrant l'Avent, ce temps où Dieu réalise les promesses qui ont été faites à nos ancêtres et qui sont renouvelées aujourd'hui : un temps où Dieu remplit ses promesses en faisant appel à nous comme humbles instruments et ministres zélés.

Votre frère en saint Vincent,

Père Gregory GAY, cm
Supérieur général

Notes

¹ *Saint Vincent de Paul, Correspondance, entretiens, documents*, Édition par Pierre Coste, Paris, 1920-1925, 14 volumes.

² Baunard, *Frédéric Ozanam, D'après sa correspondance*, J. de Gigord, Paris, 1913, p. 98.

³ *Lettres de Frédéric Ozanam, Lettres de jeunesse (1819-1840)*, Ed. Bloud & Gay. (Lettre à Léonce Curnier, 23 février 1835).

⁴ *Ibid.*, (Lettre à Louis Janmot, 13 novembre 1836).



PÈRE G. GAY, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Les vœux des Filles de la Charité

Mes chères Sœurs,

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour votre témoignage de Filles de la Charité au service du Christ dans les pauvres ; vous « réveillez le monde » aux besoins de tous ceux qui sont dans le besoin. Cette longue tradition de charité, vieille de quatre siècles, vous l'offrez à travers votre vie de service humble et simple. L'Assemblée générale de cette année est aussi un temps de grâce qui vous engage à embrasser encore davantage l'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire.

Ma réflexion va tourner autour de deux thèmes différents mais liés entre eux. Cette année de la Vie Consacrée, proclamée par le Pape François, nous présente comme défi celui de « Réveiller le monde ». Le thème de votre Assemblée générale nous appelle à embrasser « le patrimoine d'espérance », à savoir notre charisme vincentien, avec *audace et charité* et en tant que *missionnaires*.

Il me semble que ce qui unit ces deux thèmes avec leurs interpellations, ce sont vos vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et du service des pauvres, 4 vœux à vivre chaque jour. Ils structurent votre vie et votre service, ils vous permettent de rester éveillées au monde avec audace, charité et un esprit missionnaire. Je voudrais partager ma réflexion sur ces vœux tels que je les ai vus vécus dans une récente visite aux Filles de la Charité de la Province d'Afrique du Nord.

LE VŒU D'OBÉISSANCE

Les Filles de la Charité de la Province d'Afrique du Nord représentent une minorité au milieu de ces pays majoritairement musulmans tels que la Mauritanie et la Tunisie. Il ne leur est pas permis d'établir des œuvres au nom des Filles de la Charité ni au nom de l'Église. Pour servir les pauvres, elles doivent collaborer avec diverses associations laïques. En tant que bénévoles, elles renoncent à toute responsabilité dans les orientations de l'œuvre. Pour servir les pauvres, elles doivent se placer de leur plein gré sous les ordres des personnes en fonction.

Quel est le lien avec le vœu d'obéissance ? Nous savons que Jésus s'est dépouillé lui-même en devenant un homme obéissant jusqu'à la mort (cf. Ph 2, 8). Ces Filles de la Charité suivent son exemple : elles pratiquent une certaine obéissance en acceptant humblement que d'autres leur dictent comment, quand et où servir les pauvres.

La prière, la réflexion et une conscience intérieure du vœu d'obéissance sont nécessaires pour bien le vivre, il ne s'agit pas d'un simple consentement passif à l'autorité, cela exige de se livrer à une dimension plus profonde, à savoir à l'obéissance à Jésus-Christ dont la vie et le ministère ont été un modèle d'humilité et de soumission à la volonté du Père.

LE VŒU DE PAUVRETÉ

En ce qui concerne le vœu de pauvreté, j'ai été très impressionné par le style de vie simple de ces Sœurs. J'ai constaté qu'il leur était facile d'entrer en relation avec les personnes de conditions modestes. Selon moi, cela n'est possible qu'à la condition qu'elles-mêmes vivent simplement.

Cela est vrai pour toutes les Filles de la Charité de par le monde. Un style de vie simple vous aide à vous identifier plus spontanément aux personnes que vous êtes appelées à servir.

Les pauvres sont parmi nous, souvent désavantagés, en raison d'un manque de compétences ou de capacités visibles. Les Sœurs qui les servent peuvent facilement s'identifier à eux, non seulement en raison de

Les vœux des Filles de la Charité

leur vœu de pauvreté, mais aussi en pratiquant les vertus d'humilité et de simplicité si fondamentales à votre être de Fille de la Charité.

C'est le don que nous font les pauvres. Le vœu de pauvreté nous aide à nous identifier plus spontanément aux personnes qui sont dans le besoin.

LE VŒU DE CHASTETÉ

Ma réflexion sur le vœu de chasteté vient aussi de l'expérience profonde que j'ai vécue en Mauritanie. J'ai rencontré de nombreuses personnes servies par les Filles de la Charité dans des associations caritatives. J'ai pu visiter une section où les Filles de la Charité aident des femmes divorcées ou abandonnées par leur mari, se retrouvant avec leurs enfants dans la rue, sans abri. Cette association propose à ces femmes d'acquérir des compétences et de retrouver leur dignité pour progresser et prendre soin de leurs enfants sans rester dépendantes des autres.

Grâce à un interprète, j'ai parlé avec plusieurs de ces femmes qui m'ont déclaré avoir « appris quelque chose de ces femmes chrétiennes, Filles de la Charité, qu'elles n'avaient pas appris des personnes de leur religion ». Curieux, je leur ai demandé : « Qu'est-ce que vous avez découvert chez ces femmes chrétiennes ? » Leur réponse a été simple et surprenante : « Elles nous ont appris ce que signifie aimer et comment aimer ! »

Voilà le fondement de notre foi chrétienne. Lorsqu'une Fille de la Charité vit son vœu de chasteté, elle peut aimer les autres en plénitude et en intensité. Le vœu de chasteté nous aide à vivre librement l'amour que Dieu a pour chacun de nous et à le donner librement aux autres.

LE VŒU DU SERVICE DES PAUVRES

Certains peuvent se demander pourquoi les Filles de la Charité sont présentes dans ces pays de la Province d'Afrique du Nord, où il est interdit aux communautés chrétiennes de se développer ? J'ai posé la question à ces Filles de la Charité, et leur réponse a été d'une simplicité saisissante : « Nous sommes Filles de la Charité au service des pauvres et, ici, il y a beaucoup, beaucoup de pauvres ». Pour moi, cette réponse est un



exemple concret de votre *engagement ferme à vivre le vœu du service des pauvres*. Pour garder cet engagement bien vivant, vous le renouvez chaque année en la fête de l'Annonciation.

Comme le Fiat de la Vierge Marie, « Unique Mère de la Compagnie », votre oui à Dieu vous fait aussi « servantes du Seigneur » pour faire sa volonté (Lc 1, 37). De cette manière, vous imitez la bienheureuse Vierge Marie, la servante confiante du Seigneur qui a cherché la volonté aimante et providentielle du Père, même lorsqu'elle n'en comprenait pas le sens.

L'histoire de l'Annonciation est aussi la vôtre puisque vous dites au monde, à l'Église et aux pauvres, l'amour de Dieu. Que la bienheureuse Vierge Marie et son « Fiat » soient votre inspiratrice et votre guide.

En conclusion, je dirais que, pour « Réveiller le monde », il faut recommencer chaque jour à être attentives à la présence agissante de Dieu dans votre vie, à laisser l'Esprit de Dieu animer votre esprit et votre cœur pour discerner « le sens et le goût du bien ». Alors, vous vous trouverez renouvelées comme disciples de Jésus, et votre amour pour notre charisme vincentien s'approfondira et embrasera votre cœur, votre esprit et votre volonté.

Père Grégory GAY, cm
Supérieur général





PÈRE B. SCHOEPFER, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Mon Dieu, tu es grand !

*Mon Dieu, tu es grand, tu es beau ! Dieu vivant, Dieu très haut,
Tu es le Dieu d'Amour.*

*Mon Dieu, tu es grand, tu es beau ! Dieu vivant, Dieu très haut,
Dieu présent en toute création ! (Patrick Richard)*

L'Église catholique a reçu le 24 mai 2015, en la fête de la Pentecôte, l'encyclique du Pape François sur l'écologie humaine. Aujourd'hui, je vous propose une méditation de quelques extraits de cette lettre puissante, exigeante, courageuse. Avec l'Église nous désirons nous engager à réfléchir sur les enjeux climatiques.

Suite à la COP21, conférence sur le climat à Paris, fin 2015, l'Église interpelle les chrétiens sur la sauvegarde de la création. ***Elle invite à un chemin de conversion vers une sobriété heureuse avec l'adoption de modes de vie plus respectueux de l'environnement.***

Sur ce nouveau chemin, l'Église assure de son espérance face à l'avenir. La Conférence à Paris n'a pas été un aboutissement, mais un moment favorable pour imaginer « ***la vie bonne*** » et repenser une dynamique de croissance et de développement.

Au début de l'encyclique, sur la sauvegarde de la maison commune, le Pape François s'émerveille en disant : « *Laudato si, mi*



Signore », « *Loué sois-tu, mon Seigneur* », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que *notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe »*².

I. LE REGARD DE JÉSUS

Avec Jésus entrons, nous aussi dans cet émerveillement. Que son regard nous éclaire pour mieux accueillir le don de la création. Dans ce premier temps de notre méditation, je vous partage ces extraits de la lettre sur l'écologie. Ils nous parlent du regard de Jésus.

1. JÉSUS REPREND LA FOI BIBLIQUE AU DIEU CRÉATEUR

Jésus reprend la foi biblique au Dieu créateur et met en relief un fait fondamental : Dieu est Père (cf. Mt 11, 25). Dans les dialogues avec ses disciples, Jésus les invitait à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures, et leur rappelait, avec une émouvante tendresse, comment chacune d'elles est importante aux yeux de celui-ci : « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux as ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu » (Lc 12, 6). « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit » (Mt 6, 26)³.

2. JÉSUS NOUS INVITE À ÊTRE ATTENTIFS À LA BEAUTÉ DE LA CRÉATION

Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin :



« Mon Dieu, tu es grand »

« Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson » (Jn 4, 35). « Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais quand elle a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre » (Mt 13, 31-32)⁴.

3. JÉSUS VIVAIT EN PLEINE HARMONIE AVEC LA CRÉATION

Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient : « Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent ? » (Mt 8, 27). Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie. Il disait, se référant à lui-même : « Vient le Fils de l'homme, mangeant et buvant, et l'on dit : voilà un glouton et un ivrogne » (Mt 11, 19). Il était loin des philosophies qui dépréciaient le corps, la matière et les choses de ce monde.

Cependant, ces dualismes malsains en sont arrivés à avoir une influence importante chez certains penseurs chrétiens au long de l'histoire, et ont défiguré l'Évangile. Jésus travaillait de ses mains, au contact direct quotidien avec la matière créée par Dieu pour lui donner forme avec son habileté d'artisan.

Il est frappant que la plus grande partie de sa vie ait été consacrée à cette tâche, dans une existence simple qui ne suscitait aucune admiration. « N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ? » (Mc 6, 3). Il a sanctifié de cette manière le travail et lui a conféré une valeur particulière pour notre maturation. Saint Jean-Paul II enseignait qu'« en supportant la peine du travail en union avec le Christ crucifié pour nous, l'homme collabore en quelque manière avec le Fils de Dieu à la Rédemption »⁵.

4. LE DESTIN DE TOUTE LA CRÉATION PASSE PAR LE MYSTÈRE DU CHRIST

Pour la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ, qui est présent depuis l'origine de toutes choses : « Tout est créé par lui et pour lui » (Col 1, 16). Le Prologue de l'Évangile de Jean (1, 1-18) montre l'activité créatrice du Christ comme Parole divine (*Logos*).





Mais ce prologue surprend en affirmant que cette Parole « s'est faite chair » (Jn 1, 14). Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie.⁶

5. JÉSUS, RESSUSCITÉ ET GLORIEUX, EST PRÉSENT DANS TOUTE LA CRÉATION

Le Nouveau Testament ne nous parle pas seulement de Jésus terrestre et de sa relation si concrète et aimable avec le monde. Il le montre aussi comme ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20).

Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1 Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse.⁷

Comme Jésus, contemplons la création. Avec le psalmiste, saisi par la gratitude du don de Dieu, nous louons le Seigneur : *Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !* (Ps 8, 3). Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux. (Ps 8, 5-10).



« Mon Dieu, tu es grand »

II. MISER SUR UN AUTRE STYLE DE VIE

Cependant, la conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes ; un autre style de vie. Le progrès actuel, tout comme la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain. Je reprends la lettre du Pape François, avec lui poursuivons notre méditation.

1. UNE AUTRE MANIÈRE DE COMPRENDRE LA QUALITÉ DE VIE

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel.

La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.⁸

2. LA SOBRIÉTÉ EST LIBÉRATRICE

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs



et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.⁹

3. LA SOBRIÉTÉ ET L'HUMILITÉ SONT DEUX VERTUS NÉCESSAIRES

La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des déséquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. C'est pourquoi, il ne suffit plus de parler seulement de l'intégrité des écosystèmes. Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs.

La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.¹⁰

4. ÊTRE EN PAIX AVEC SOI-MÊME

Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la





« Mon Dieu, tu es grand »

manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée »¹¹.

5. VIVRE TOUT AVEC UNE ATTENTION SEREINE

Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet « il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.¹²

6. S'ARRÊTER POUR RENDRE GRÂCE À DIEU

S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.¹³ Rendre grâce, bénir, être reconnaissant pour les dons de la création. Avec le poète, chantons ce refrain : « *Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits. Bénis le Seigneur ô mon âme, bénis le Seigneur à jamais* ».

La bénédiction est une parole par laquelle nous reconnaissons que Dieu est la source de tout bien, lui le Saint, le Béni. Dieu lui aussi nous bénit et nous donne sa vie par les sacrements. Pour ce dernier temps de notre méditation, nous sommes invités à exercer notre capacité de contempler et de célébrer le mystère de la création. Je retiens ces paragraphes de l'encyclique *Laudato Si'*.





III. LES SIGNES SACRAMENTAUX ET LE REPOS POUR CÉLÉBRER

1. L'UNIVERS SE DÉPLOIE EN DIEU

L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre. L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose, comme l'enseignait saint Bonaventure :

« La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures ».¹⁴

2. LES SACREMENTS NOUS DONNENT LA VIE DE DIEU

Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. À travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. La main qui bénit est instrument de l'amour de Dieu et reflet de la proximité de Jésus-Christ qui est venu nous accompagner sur le chemin de la vie. L'eau qui se répand sur le corps de l'enfant baptisé est signe de vie nouvelle. Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu.

Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale : « La beauté, qui est l'un des termes privilégiés en Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée, se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums ».

Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : « Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le corps humain montre sa nature





« Mon Dieu, tu es grand »

intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde »¹⁵.

3. L'EUCARISTIE EST UN ACTE D'AMOUR COSMIQUE

Dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce, qui tend à se manifester d'une manière sensible, atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme, se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Dans l'Eucharistie la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu.

En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, *sur l'autel du monde* ». L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création.

Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.¹⁶

4. LE DIMANCHE EST LE JOUR DE LA RÉSURRECTION, DE LA NOUVELLE CRÉATION.

Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde.

Le dimanche est le jour de la résurrection, le « premier jour » de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du





Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu ».

De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence.

Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12).

En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres.¹⁷

Par la prière, la réflexion, l'adoration, tout au long de cette journée, écoutons Dieu qui nous dit : « **Je suis ton Créateur et ton Sauveur !** » Je vous invite à reprendre l'une des prières citées à la fin de l'encyclique sur la sauvegarde de notre maison commune.

Prions

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. **Loué sois-tu.**

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. **Loué sois-tu.**



« Mon Dieu, tu es grand »

Esprit-Saint qui, par ta lumière, orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. **Loué sois-tu.**

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent :

Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. **Loué sois-tu. Amen.**

(Prière chrétienne avec la création)

Père Bernard SCHOEPPER, cm
Directeur général

Notes

¹ Paroles et musique de Patrick Richard

² *Laudato si* n° 1

³ *Laudato si* n° 96

⁴ *Laudato si* n° 97

⁵ *Laudato si* n° 98

⁶ *Laudato si* n° 99

⁷ *Laudato si* n° 100

⁸ *Laudato si* n° 222

⁹ *Laudato si* n° 223

¹⁰ *Laudato si* n° 224

¹¹ *Laudato si* n° 225

¹² *Laudato si* n° 226

¹³ *Laudato si* n° 227

¹⁴ *Laudato si* n° 233

¹⁵ *Laudato si* n° 235

¹⁶ *Laudato si* n° 236

¹⁷ *Laudato si* n° 237

NOMINATIONS

Nominations

DÉSIGNATION DES VISITATRICES

PROVINCE DE GRANDE-BRETAGNE : Sœur Ellen FLYNN a été désignée Visitatrice, le 22 juillet 2015.

PROVINCE DE BELGIQUE-FRANCE-SUISSE : Sœur Élise BORTHEIRIE a été désignée Visitatrice, le 2 septembre 2015.

NOMINATION DES DIRECTEURS PROVINCIAUX

PROVINCE DE MADAGASCAR : le Père Noël RAMANAN-DRAIBE a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour six ans, le 24 mars 2015.

PROVINCE CHINOISE : le Père Jan Van AERT a été renommé Directeur des Filles de la Charité, le 24 mars 2015 jusqu'à la date de l'unification des trois Provinces.

PROVINCE DE GIJON : le Père Juan Velasco ROBLA a été renommé Directeur des Filles de la Charité jusqu'à la date de l'unification avec la Province de San Sebastian, le 24 mars 2015.

Actualité
des
Provinces

Nominations

PROVINCE DE COLOGNE-PAYS BAS : le Père Mathieu VAN KNIPPENBERG a été nommé Sous-Directeur des Filles de la Charité de langue néerlandaise, pour trois ans, le 21 avril 2015.

PROVINCE DE LOS ALTOS HILLS : le Père Bernard QUINN a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour six ans, le 21 avril 2015

PROVINCE DE L'INDE DU NORD : le Père Jose MANJALY a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour six ans, le 21 avril 2015.

PROVINCE D'ERYTHREE : le Père Oqbamicael TECLU a été nommé Directeur des Filles de la Charité à temps partiel pour six ans, le 18 mai 2015.

PROVINCE DE SLOVENIE : le Père Pavle NOVAK a été nommé Directeur des Filles de la Charité à temps partiel, pour six ans, le 18 mai 2015.

PROVINCE DE SLOVAQUIE : le Père Jozef GARAJ a été renommé Directeur des Filles de la Charité pour trois ans, le 15 juillet 2015.

PROVINCE DE BELGIQUE-FRANCE-SUISSE : le Père Yves BOUCHET a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour six ans, le 14 octobre 2015.

PROVINCE DU CAMEROUN : le Père Emmanuel TYPAMM a été renommé Directeur des Filles de la Charité pour trois ans, le 7 décembre 2015.

SŒUR E. BORTHEIRIE, FILLE DE LA CHARITÉ

INTERGÉNÉRATION ET VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

I – Génération et intergénération, une réalité qui nous constitue comme être humain

Il y a quelques années, une sœur dominicaine a été hospitalisée à l'hôpital où je suis aumônier. Elle avait 97 ans et devait être amputée d'une jambe. Cette sœur avait enseigné la Bible et initié des personnes de générations différentes à la connaissance de Dieu et à la connaissance de l'être humain ; durant de longues années, elle avait assumé de nombreuses responsabilités dans son Ordre où elle était très appréciée de ses sœurs. La vie fraternelle, elle la connaissait en profondeur par expérience. Elle en connaissait sa source, sa réalité humaine, son mystère. A l'hôpital, au moment de recevoir la communion que je lui portais dans sa chambre, devant l'Eucharistie, elle se posait inlassablement cette question : « Qui donc est Dieu ? Qu'est-ce que l'homme ? qui est-il pour bénéficier d'un tel amour ? »

Aujourd'hui, en m'adressant à vous, je pense à cette sœur, au mystère de l'Eucharistie qui nous fonde dans la vraie fraternité, qui nous fonde dans la communion... et je me pose les mêmes questions : « qui donc est Dieu ? qu'est-ce que notre humanité ? comment parler de l'Amour, de la fraternité, dans la vie communautaire ? »

A travers ces interrogations, vous pouvez entendre que ce sujet « des relations fraternelles en communauté » me dépasse et qu'il me serait profitable de me mettre à votre écoute pour recueillir votre expérience et me laisser enseigner par elle. Mais il m'est demandé d'en parler. J'ai vraiment conscience de ne pouvoir vous offrir qu'un aspect très limité de ce vaste sujet et que je ne vous



Session
des Sœurs
de 7 à
10 ans de
vocation

395

Intergénération et vie fraternelle en Communauté

apprendrai rien de nouveau. Je me baserai essentiellement sur une expérience de vie fraternelle toujours en évolution avec mon avancée en âge et aussi sur ma manière d'approfondir la réponse à notre vocation commune.

Dans un premier temps, nous cernerons le concept de « génération », sur un plan horizontal et sur un plan vertical, comme une réalité qui nous constitue en tant qu'être humain.

Dans un deuxième temps, nous parlerons davantage de la vie communautaire fraternelle.

I – GÉNÉRATION ET INTERGÉNÉRATION : UNE RÉALITÉ QUI NOUS CONSTITUE COMME ÊTRE HUMAIN

Le concept de « génération » a de multiples sens. Je propose de nous arrêter sur une approche sociologique que vous pourrez compléter par d'autres approches si cela vous paraît nécessaire.

GÉNÉRATION DANS LE SENS HORIZONTAL

Selon l'aspect sociologique, on peut définir la génération dans le sens horizontal, comme un ensemble de personnes ayant à peu près le même âge, ou ayant vécu à la même époque historique. Les mêmes événements historiques traversés, font naître une certaine vision commune du monde. Ces personnes de même âge et appartenant à une même époque expriment un certain nombre de pratiques et de représentations communes.

Des spécialistes en sociologie ont étudié le phénomène des générations ; grâce à eux, nous pouvons repérer des traits généraux qui caractérisent des personnes de générations particulières. Toutefois, nous ne pouvons jamais définir l'être humain, car sa complexité et sa part de mystère nous échappent totalement. Nous ne pouvons pas non plus enfermer les personnes dans des « cases », ni dire que telles valeurs ou tels comportements appartiennent exclusivement à telle génération.

1 – Évolutions sociales et culturelles à travers les générations

Chaque génération est un certain reflet de l'époque qui l'a vue grandir. Les inventions, les nouvelles technologies, les grandes crises politiques et économiques sont quelques-uns des phénomènes qui sculptent les caractéristiques, les aspirations et les valeurs qui seront portées par une génération. Elles seront différentes selon les époques.

Le fossé entre les générations entraîne souvent des conflits sur la base des manières différentes de regarder le monde et d'y vivre, ainsi que des conflits sur la base d'une hiérarchie de valeurs qui varie en fonction de l'évolution du temps et de l'histoire.

Nous pouvons repérer dans les générations observées depuis 1925 quelques caractéristiques particulières ; elles peuvent nous aider à mieux comprendre et aimer nos sœurs appartenant à ces époques. Ces observations concernent particulièrement le monde européen où je me situe ; je compte sur votre indulgence pour accueillir cette limite qui ne rejoindra peut-être pas la réalité des autres continents auxquels vous appartenez. Peut-être pourrez-vous quand même y trouver des liens.

La génération 1925-1942

Ce sont des personnes qui ont vécu les temps de guerre et à une époque où la qualité du travail était un art. La loyauté et le sens du devoir sont leurs valeurs dominantes. Ces personnes expriment une docilité face à l'autorité et un sens prononcé du devoir. Elles ont le sens de l'effort et sont acharnées au travail. Leur choix de vie et leurs moyens matériels assez limités les conduisent à faire preuve d'économie et de prudence dans l'utilisation des biens et dans la manière d'envisager l'avenir.

La génération 1943-1959

C'est la fin de la seconde guerre mondiale et on constate un grand fossé dans l'économie et la démographie de la plupart des pays d'Europe. On appellera cette génération, la génération du Baby-boom. L'accomplissement dans le travail est une des valeurs dominantes. Cette génération a de nombreux choix de vie avec des possibilités d'emplois exceptionnelles sur le marché du travail. Beaucoup de personnes de cette époque ont une vie centrée sur le travail et sur la valorisation sociale liée à la carrière. Elles respectent l'autorité et la structure hiérarchique et ont une stabilité dans le travail jusqu'à la fin de la vie avec un sentiment d'appartenance à l'entreprise. Malgré de nombreux divorces, la préoccupation des valeurs familiales reste forte. Avec des aspirations plutôt matérialistes, on leur reconnaît la mise en œuvre de réformes sociales, la formation des syndicats, une aspiration profonde pour la liberté, un désir de changer le monde. Les personnes de cette génération se caractérisent aussi par leur volonté de garder leur jeunesse à tout prix.

Intergénération et vie fraternelle en Communauté

La génération 1959-1977

Cette génération se situe dans une transition sociale ; on assiste au déclin de l'impérialisme colonial et à la chute du mur de Berlin qui marque la fin de la guerre froide. Cette génération a vécu une décroissance au niveau professionnel avec des difficultés à trouver des emplois stables et bien rémunérés. On l'appelle la génération « X ». La recherche de défis et le besoin d'apprendre sont des valeurs dominantes.

Cette génération « X » est confrontée à une pénurie d'emploi. Le salaire ne sera pas l'élément moteur principal pour choisir son travail. C'est davantage la recherche d'un travail qui va donner un certain épanouissement, qui permettra d'apprendre, de vivre des défis, de se développer qui va motiver l'engagement. Cette génération est critique face aux institutions et aux autres générations. Elle met en question l'autorité et désire évoluer dans un milieu collégial et convivial avec une participation à la prise de décisions et à la détermination des objectifs dans les projets.

Pour les personnes de cette génération qui sont davantage centrées sur leurs propres besoins, qui vivent dans le présent et pour le présent, la vie, ce n'est pas uniquement le travail. Un certain équilibre de vie entre le travail et la vie de famille se cherche avec des horaires de travail plus flexibles, la possibilité de prendre des congés prolongés etc. On constate aussi une plus grande ouverture sociale, une plus grande ouverture au monde avec une évolution dans le multiculturalisme, l'égalité des sexes, et l'écologie.

La génération 1978-1994

Les personnes de cette génération n'ont pas eu à subir la menace de la guerre froide ; elles n'ont pas connu le monde sans le SIDA ; elles considèrent dépassées les transformations morales des années 1960-1970. Elles ont appris jeune à vivre parmi les médias : la télévision, le téléphone, Internet. On l'appelle la génération « Y » qui vient, entre autres, du Y que trace le fil de leur baladeur sur leur torse. Le coaching et la rétroaction (feed-back) sont des valeurs dominantes. Cette génération est aussi appelée la « e.generation » en référence à Internet. On peut dire qu'elle est « tombée dans la technologie à la naissance » et qu'elle a une ouverture précoce sur le monde. On constate chez ces contemporains, une forte individualisation et des valeurs axées sur le matériel avec des comportements d'hyperconsommation et d'hypersexualisation. Leur notion du bien et du mal est floue et les modèles auxquels ils cherchent à s'identifier sont rares.

On les voit rebelles face à l'autorité avec une incompréhension du besoin de ponctualité, de marques traditionnelles de courtoisie, du port du costume, etc. Ils sont aussi générateurs d'idées, débrouillards, critiques.

Les travailleurs de la génération « Y » expriment une indépendance envers l'employeur : l'entreprise doit avoir quelque chose à offrir et non l'inverse. Ils ont de la difficulté à exécuter une tâche ou un ordre s'ils n'en comprennent pas l'utilité ou la raison. Ils recherchent du plaisir dans le travail, un rythme et des résultats rapides, un emploi stimulant, pas de routine. Ils désirent évoluer au sein d'un milieu « collégial » et valorisent le travail d'équipe. Ils expriment aussi un besoin continu de feed-back et une volonté de gravir les échelons au pas de course. Leur besoin de coaching (recherche d'un mentor et non d'un supérieur) pointe leur intention d'avancer seul et d'avoir quelqu'un sur qui compter si ça ne fonctionne pas. Cette génération est aussi catégorisée en tant que Génération « M » : la seule chose qui compte, c'est moi !

1995-... ?

Cette génération a vécu l'attentat du World Trade Center le 11 septembre 2001, la guerre au terrorisme. C'est aussi la génération du lecteur MP3. On l'appelle la génération « Z ». Ces personnes connaissent les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Leurs attentes sont proches de celles de la génération qui les précède. Avec leur ouverture vers les pays émergents, il semble qu'elles ne connaîtront pas de difficultés à trouver un emploi.

La grande différence entre la génération Z et la génération Y, c'est que ces enfants sont nés, vivent et vivront avec Internet. Ainsi, ils maîtrisent souvent parfaitement les outils informatiques, que ce soient les ordinateurs, les GPS ou les téléphones portables. Ils s'en servent quotidiennement et ne conçoivent plus le fait de vivre sans ces moyens.

Toutes ces descriptions tracent des traits que l'on peut dire communs à un grand nombre de personnes et chacune de nous peut plus ou moins s'identifier à un groupe ou à un autre ; pour autant, une génération ne constitue pas un ensemble homogène. Dans notre monde, les réalités religieuses, culturelles, politiques, idéologiques constituent d'autres points de repères autour desquels d'autres classifications sont possibles et identifiables.

Intergénération et vie fraternelle en Communauté

2 – Évolution ecclésiale

L'Église fait partie du monde et elle évolue en son sein au rythme des évolutions humaines, sociales et spirituelles selon les époques particulières. En ce qui concerne l'Église, dans l'histoire la plus récente, nous pouvons définir l'événement Vatican II comme un événement majeur qui a marqué une transition de générations. Nous reconnaissons la génération formée avant Vatican II avec ses repères et ses valeurs et la génération d'après Vatican II avec d'autres repères et d'autres valeurs. La vie consacrée d'une manière générale a été fortement influencée par le basculement de ces repères au moment du Concile. Cette dimension mériterait d'être approfondie pour mieux comprendre nos sœurs aînées dans nos communautés. Je me contente brièvement de faire référence à notre Mère Guillemain qui a participé activement à l'entrée de la Compagnie dans l'Esprit du Concile Vatican II. En 1964, par rapport à des positions traditionnelles que nous occupions, elle proposait un changement de position, fruit d'une conversion spirituelle commune. Je la cite : « *Si elle veut être fidèle au monde, au Christ et à l'Église, et par conséquent à ses fondateurs, la Fille de la Charité aujourd'hui, est amenée à passer :*

*d'une situation de possession, à une situation d'insertion,
d'une position d'autorité, à une position de collaboration,
d'un complexe de supériorité religieuse, à un sentiment de fraternité,
d'un complexe d'infériorité humaine, à une franche participation à la vie,
d'un souci de « conversion morale », à un souci missionnaire. »¹*

On ne peut imaginer comment l'appel à vivre ces passages a été reçu non seulement par les Filles de la Charité, mais aussi par un grand nombre de communautés religieuses de l'époque. Il a représenté une véritable révolution mentale, spirituelle et sociale. Malgré des résistances liées à l'éducation d'une époque qui portait son sens et ses valeurs, des changements se sont réalisés peu à peu à des niveaux individuels et communautaires. Par exemple, des communautés plutôt centrées sur l'uniformité et le respect des règles, ont porté davantage l'accent après Vatican II sur l'importance de la personne, le respect de ses aptitudes et de son cheminement intérieur, l'importance de sa responsabilité personnelle. En effet, dans les orientations qui ont jailli du Concile Vatican II, on parle davantage de la complémentarité des personnes, des fonctions, de charisme plus que d'uniformité. La notion de vie fraternelle apparaît avec une spiritualité de communion où chacun est invité à construire des relations plus authentiques



et plus fraternelles. De nouvelles manières de prier et de partager en communauté voient le jour ; ainsi, la prière de la Liturgie des Heures, l'Eucharistie, les exercices spirituels tels que les partages d'Évangile, les partages d'expériences de foi tout comme les partages apostoliques se développent. Ils produisent un renouveau spirituel dans les communautés et favorisent la construction de la vie fraternelle en commun. Cependant, certaines personnes et certaines communautés religieuses n'ont pas pu entrer dans ce mouvement de renouveau. Une distinction reste perceptible dans les mentalités qui sont restées attachées à l'esprit d'avant Vatican II. Aujourd'hui encore, dans des communautés de vie consacrée et dans l'Église, cet écart de mentalité peut être une source de difficultés relationnelles et même parfois de conflits.

GÉNÉRATION DANS LE SENS VERTICAL ou INTERGÉNÉRATION

Le sentiment d'appartenir à une génération ne se forme pas seulement horizontalement, c'est-à-dire par rapport à une période historique donnée, mais aussi verticalement, par rapport aux liens de filiation. Les générations se constituent réciproquement, dans la durée, à travers les continuités et les transformations de la société et aussi à travers les relations intra-familiales. Ainsi, dès notre naissance, nous avons vécu dans notre milieu naturel et dans notre culture, des échanges entre générations différentes : entre des personnes d'une même famille, d'une même parenté, d'un même voisinage ou d'un même groupe ethnique...

Là, nous avons appris et intégré dans notre histoire personnelle, une manière de vivre ensemble : par exemple la manière de traiter les personnes âgées ou âgées, de les écouter, d'apprécier leur sagesse et leur expérience, la manière de transmettre certaines valeurs aux autres générations : le sens de la famille, de la solidarité, du partage, l'expression de la foi, la manière de vivre certains événements de la vie : l'accueil d'un nouveau membre dans la famille par le mariage, les naissances, la maladie, les difficultés, le deuil...

Dans ce milieu naturel, nous avons fait l'expérience que les échanges humains entre générations, ne sont pas toujours simples, ni facile à gérer. Il peut y avoir des incompréhensions, des résistances à l'accueil de la nouveauté, de ce qui est étranger à sa culture ou à ses traditions, des ruptures de relations pour rester fidèle à des valeurs considérées comme essentielles.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Comme exemple très concret, je pense à une grand-mère qui me parlait, il y a quelques jours, de sa petite-fille Nathalie âgée de 20 ans : après plusieurs années de silence par rapport à sa grand-mère, suite à des relations brouillées avec ses parents, un jour Nathalie l'appelle par téléphone : « Grand-mère, je suis très heureuse de t'annoncer que je voudrais venir te visiter. Je viendrai te voir avec le garçon que j'aime et que je voudrais te présenter. Est-ce que nous pouvons venir passer le week-end chez toi ? » Cette grand-mère de près de 90 ans a été bousculée par ce coup de téléphone. Elle était très contente d'entendre sa petite-fille qui lui faisait signe après des années de silence et qui désirait venir chez elle ; en même temps, elle ne pouvait accepter de l'accueillir chez elle pour le week-end avec le garçon qu'elle aimait et avec lequel elle vivait sans être mariée. C'était contraire à ses valeurs. Après avoir réfléchi un instant et au risque de perdre tout contact avec sa petite-fille, elle lui dit : « Ma chérie, je suis très heureuse que tu sois amoureuse d'un garçon et je vous accueillerai avec joie. Vous pourrez passer toute une journée chez moi, du matin jusqu'au soir, mais vous ne resterez pas la nuit. C'est contraire à mes principes que tu connais ». Nathalie n'a plus communiqué avec sa grand-mère pendant plusieurs mois. Pendant ce temps, la grand-mère très peinée, mais compréhensive, s'est achetée un téléphone portable et s'est initié aux SMS pour rejoindre sa petite-fille et essayer de communiquer avec elle par ce moyen. La démarche a permis que Nathalie réponde et les relations se sont peu à peu rétablies avec même des échanges de mots d'amour. Chacune d'elles a fait un chemin pour rejoindre l'autre en se respectant mutuellement.

Ainsi, au cœur même de nos familles, dans notre milieu naturel, nous avons l'expérience de la complexité des relations humaines entre générations ; nous avons expérimenté des difficultés relationnelles liées à la différence de valeurs au cœur même de notre famille. Nous sommes témoins de ruptures, de tentatives d'ouverture, de dépassements, de construction de liens nouveaux ou de blocages dans l'accueil des différences.

AU-DELÀ DES GÉNÉRATIONS, DES DIFFÉRENCES

Le phénomène de globalisation de notre planète et la généralisation des moyens de communications sociales peuvent nous faire penser qu'en tant qu'être humain, nous avons tous des points communs, et que par conséquent, nous pouvons naturellement communiquer avec tout le monde et nous retrouver sur le plan humain.



Une session internationale comme la vôtre, par exemple est une belle occasion de reconnaître la réalité des différences et les limites de la communication même à l'intérieur d'une même génération et à l'intérieur d'une même vocation. Si cela est vrai et évident pour une rencontre internationale où nous venons de pays et de cultures différents, cela est vrai aussi à l'intérieur d'une même communauté composée de sœurs d'une même génération ou de sœurs de générations différentes.

En effet, dès que deux personnes se rencontrent, ce sont deux univers, univers personnels, univers culturels différents qui se rencontrent. Non seulement chaque individu est unique au monde, mais même les qualités les plus universelles, en apparence, sont partagées diversement selon les personnes, et selon les cultures.

Pensons simplement à nos qualités physiques. Nous croyons que, puisque nous avons des oreilles, nous entendons. Si nous écoutons ensemble un morceau de musique que je choisis parce qu'il me paraît merveilleux, je peux penser que toutes, vous entendrez la même chose que moi et que toutes vous l'apprécierez de la même manière que moi. De même pour des chants que je pourrai proposer à la chapelle par exemple, je peux me dire : « Chacune appréciera sûrement cette merveilleuse louange à Dieu »... Et bien non ! Nous n'entendons pas la même chose... et ainsi nous goûtons ce que nous entendons de manière différente. Il n'y a pas à s'étonner si, sans mauvaise foi ou mauvaise volonté, la sœur qui est à côté de moi n'apprécie pas de la même manière que moi ce qu'elle entend.

De même pour les yeux : nous avons des yeux et nous croyons voir. Non seulement, nous ne voyons pas les mêmes choses, mais nous ne voyons pas ces choses-là de la même manière. Et il en est de même pour les autres sens.

Toutes ces qualités physiques nous font percevoir d'un même lieu, des mondes différents. Or nous pensons à partir du monde que nous percevons. Nous nous créons un monde à partir de ce que nous voyons, de ce que nous entendons, de ce que nous touchons. Nous n'avons pas un accès direct à la réalité : c'est toujours par la médiation de nos sens. Et nos sens nous font percevoir des mondes différents, ou nous font percevoir diversement le même monde. Il est très important d'en prendre conscience parce que, quand nous parlons des mêmes choses en communauté, si nous avons des avis différents, ce n'est pas par mauvaise volonté ou mauvaise foi, c'est probablement parce que nous sommes munis de qualités différentes ; peut-être aussi que nous sommes de cultures différentes, et que nous avons des expériences différentes.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Quand les gens sont tellement différents, qu'ils nous ressemblent si peu, nous sommes tentés de les rejeter simplement parce que nous sommes mal à l'aise en face de cette différence. Il est important de concevoir que d'autres, dans un même lieu, puissent être différents et accepter que ce soit ainsi.

LA COMMUNAUTÉ DES FILLES DE LA CHARITÉ : UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE, AVEC SES LIMITES

La communauté des Filles de la Charité n'échappe à rien de ce qui est humain. Depuis les origines, la Compagnie est composée de personnes différentes ; les écrits de nos Fondateurs nous précisent les origines diverses : les filles des villes et les filles de villages ; les jeunes sœurs et les sœurs aînées ; les caractères des unes et des autres ; les difficultés relationnelles à l'intérieur de certaines communautés ainsi qu'avec des personnes de l'extérieur... Nous avons bien conscience que dans la Compagnie, dans nos communautés, chacune est unique, irréductible aux autres.

Chacune est marquée par une histoire familiale, sociale, professionnelle, culturelle, religieuse, avec son âge et sa santé, avec sa psychologie, son affectivité, ses désirs et ses attentes, avec ses richesses et ses limites humaines et spirituelles.

Nous sommes des personnes différentes par l'âge, la formation, la culture, le type de service, la santé etc. En fait, la communauté rassemble des personnes qui, en soi, ne sont pas faites pour vivre ensemble. On ne peut échapper ni au banal quotidien de la rencontre, ni à la réalité de l'autre dans sa différence : par exemple : « je suis lente, elle est rapide ; je suis minutieuse, elle est fantaisiste ; elle aime la musique et j'aime le silence etc. ». On n'échappe pas à cela, ni non plus à la construction lente d'un dialogue et d'une relation marqués par les rapports humains de confiance et de peur, de plus ou moins grande sympathie naturelle, de rivalité et de soumission, de responsabilité et de volonté d'autonomie, de séduction et de domination etc.

Une réalité à accueillir

Dans notre communauté, peuvent vivre ensemble des personnes qui ont l'âge d'être arrière-grand-mère, grand-mère, fille, petite-fille. Dans cette réalité de générations différentes, qu'est ce qui peut permettre la relation et la vie commune fraternelle ? En effet, la vie ensemble ne crée pas automatiquement la relation fraternelle, qu'est-ce qui peut permettre la dif-



férence et la vie ensemble fraternelle ? car la vie communautaire peut vouloir réduire, voire éliminer la différence.

Toutes, nous cherchons plus ou moins consciemment la relation idéale, la communauté idéale : une communauté unanime, d'accord sur les mêmes choses, une communauté sans heurts dans laquelle nous nous trouvons bien, à l'aise. Mais lorsque nous regardons la réalité de notre communauté, cette idéalisation s'accompagne de déception. Elle nous conduit à une tâche, à un combat : apprendre à consentir au réel et à construire des relations fraternelles avec ce réel.

Les premières années en communauté, on peut ressentir très fort cette aspiration à la communauté idéale et en même temps beaucoup de déception. Tandis qu'au départ, je pouvais trouver les sœurs « bonnes » et « saintes », au bout de quelques temps, je découvre qu'elles ont quelques laideurs, quelques limites. Alors je me dis : « ce n'est pas ce que je croyais », « je n'aurai jamais cru que des sœurs pouvaient être comme cela... », « ça n'est pas possible que... » etc. Que se passe-t-il ? Il y a non seulement la déception qui vient du réel des autres, de la vie communautaire, mais aussi la recherche d'une unité de vie qui est difficile à trouver pour soi. Durant les premières années, on fait l'expérience de nombreuses tensions à l'intérieur de soi par rapport aux sœurs avec lesquelles on vit, par rapport aux nouveaux horaires et style de vie, par rapport à un écartèlement entre la mission et la vie communautaire.

On se demande comment tout tenir avec les exigences de la vie spirituelle, de la vie fraternelle, de la vie apostolique ? Comment trouver un équilibre et assumer ce qu'on peut ressentir comme frustrations ? Lorsqu'on est jeune sœur, on peut avoir pendant quelques temps le sentiment de ne pas s'y retrouver, de ne plus savoir ou de ne plus ressentir ce qui fait l'unité de sa vie. Dans la communauté qui vous accueille, des Sœurs plus âgées en vocation, et particulièrement dans les pays où il y a peu de vocations aujourd'hui, il peut y avoir des attentes très fortes vis-à-vis de vous qui êtes jeunes. Elles peuvent idéaliser la jeune sœur que vous êtes ; elles peuvent aussi exprimer des inquiétudes par rapport à votre génération, par rapport à ce que vous exprimez ; elles peuvent craindre d'être bousculées par la nouveauté que vous représentez, ainsi que par le fait qu'inconsciemment une génération renvoie les précédentes vers la mort. Compte tenu de leurs âges, elles peuvent vous considérer comme leur fille ou leur petite-fille, et avoir envers vous des attitudes qui peuvent vous infantiliser.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

De votre côté, vous qui êtes plus jeunes, vous pouvez avoir avec les sœurs plus âgées des relations semblables à celles que vous avez eues avec votre mère ou votre grand-mère, avec des réactions de rivalités, d'indépendance ou bien de recherche de protection affective, etc.

Concrètement, dans une communauté, les attentes réciproques, les déceptions, les craintes, prennent place dans les comportements de toutes, ainsi que dans les dialogues et les répliques qui s'engagent dans la vie quotidienne. La déception et le passage que cela suppose pour consentir au réel constituent une rude épreuve pour chacune. Pour les plus fragiles, cela peut aller jusqu'à la remise en cause du choix vocationnel.

Une réalité à discerner

Dans nos lieux de vie, l'âge peut être vécu comme un pouvoir. Pour chacune, l'expérience personnelle, c'est-à-dire mon vécu peut devenir la norme et la référence que je peux chercher à imposer aux autres. Une sœur aînée, en référence à son histoire communautaire, peut par exemple vouloir imposer aux autres une manière de faire et exercer un pouvoir dans la conduite de celle qui est plus jeune.

Une sœur plus jeune, qui a plus de savoir dans certains domaines ou simplement parce qu'elle fait partie de la « jeunesse » peut vouloir aussi être la norme et la référence pour les autres sœurs de sa communauté : par exemple : « Vous savez, nous les jeunes, nous sommes nés avec les techniques de communication et nous ne pouvons pas nous en passer... vous, vous êtes complètement dépassées... » ; elle peut imposer son pouvoir parce que simplement elle est jeune, et qu'elle croit que l'avenir de la Compagnie est entre ses mains...

Sœur Elise BORTHEIRIE
Fille de la Charité

Notes :

¹ Mère Guillemin

SŒUR E. BORTHEIRIE, FILLE DE LA CHARITÉ

INTERGÉNÉRATION ET VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

II – Régulation de la vie relationnelle en Communauté

Ce matin, nous avons abordé la question des générations et des différences qui nous constituent en tant qu'être humain. Cette présentation nous a rappelé que la relation avec les autres différents de soi, est à la fois une chance et une difficulté.

Nous avons vu que chacune de nous est différente de l'autre avec qui je vis. L'inconnu de l'autre, la différence, ce qui résiste, ce qui heurte peut faire blocage et conflit ; ces éléments brisent les rêves d'unanimité.

Nous avons évoqué aussi le fait que les nouvelles technologies de l'information et de communication ont une grande place dans notre réalité contemporaine. Elles influencent notre manière de nous engager dans la vie et les relations communautaires et créent un décalage particulier avec les sœurs qui n'ont pas accès à ces techniques.

Cependant nous avons aussi beaucoup de choses en commun sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour construire aujourd'hui des relations authentiques et fraternelles là où le Seigneur nous a placées.

NOTRE RAISON D'ÊTRE ENSEMBLE – DES CONVICTIONS

La raison du vivre-ensemble est un élément structurant de la vie relationnelle en communauté. De temps en temps, particulièrement dans les moments où je me sens en tensions avec mes Sœurs en Communauté, il est bon de se poser la question « pourquoi je vis avec d'autres ? » Pour être heureuse ? Pour être plus forte ? Pour être en sécurité ? Ou parce que les autres me plaisent ?



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Même si spontanément, nous vivons plus ou moins sous le registre du ressenti et du sentiment : « *l'autre me plaît, ne me plaît pas, je suis à l'aise avec ou non etc.* », ce ne sont pas ces sentiments qui doivent peser dans la vie relationnelle en communauté. Il nous faut revenir à un autre niveau ; les Constitutions définissent clairement la raison de notre vivre ensemble : « *Appelées et assemblées par Dieu, les Filles de la Charité mènent une vie fraternelle en commun en vue de la mission spécifique de service du Christ dans les pauvres* ». (cf. C. 32a).

Si nous sommes ensemble, c'est parce que nous sommes sœurs dans la Compagnie des Filles de la Charité et que Dieu nous constitue dans cette fraternité.

Depuis les origines, saint Vincent et sainte Louise ont la ferme conviction que c'est Dieu qui a voulu la Compagnie : c'est Lui qui l'a construite, c'est Lui qui a appelé Marguerite Naseau et toutes les autres sœurs venues à sa suite, jusqu'à nos jours. « *Ce n'est ni Monsieur Portail, ni Mademoiselle Legras, ni moi-même, c'est Dieu qui vous a établies* »

Ici, permettez-moi de rappeler quelques convictions évangéliques.

1 – « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi » (Jn 15,16)

Toute Communauté de Filles de la Charité se constitue dans la foi en « *Dieu qui nous a appelées et assemblées* » (C. 32a). Jésus nous dit inlassablement : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis* » (Jn 15, 16). Il est bon de me redire cette parole ; il est bon de réchauffer mon cœur dans l'expérience de l'amour gratuit de Dieu à mon égard lors du premier appel, il est bon de lui exprimer ma reconnaissance pour cet appel, ce choix dont j'ai bénéficié.

Il est bon aussi de regarder les autres sœurs de ma communauté : elles aussi sont des personnes appelées gratuitement par Dieu comme moi.

Oui, Dieu est à l'origine de ma communauté, telle qu'elle est aujourd'hui. C'est Lui qui nous a choisies, telles que nous sommes, et qui nous a assemblées telles que nous sommes, pour vivre une vie fraternelle et témoigner de Lui. (cf. C. 9)





2 – « Ce qu'il y a de faible, de fou, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1,27)

Pour faire partie d'une équipe de travail, d'une association, nous savons que celui qui sélectionne les candidats regarde d'abord les qualités, la compétence, l'expérience, la correspondance avec un profil de poste.

Lorsque Jésus s'adresse à des personnes qu'il invite à le suivre, il fait signe aux aveugles, aux boiteux, aux estropiés, aux sourds, aux malades...

J'ose croire que chacune a conscience que, malgré toutes les qualités et compétences qu'elle peut avoir, elle a aussi des infirmités : des zones d'aveuglement, de surdité, d'enfermement etc.

Nous ne sommes ni des personnes idéales ou sélectionnées, ni des personnes saintes... Notre communauté est composée de femmes, bien humaines, qui connaissent les limites de leur vie et le péché. Nous formons une communauté de personnes faibles qui mettent leur foi dans Celui qui peut tout, à qui rien n'est impossible.

Le regard de foi nous donne de reconnaître que nos sœurs, comme les pauvres sont des médiations pour rencontrer Dieu. Elles peuvent devenir l'objet de notre contemplation : Jésus-Christ s'y donne à rencontrer, à aimer et à servir.

- Acceptons-nous d'être faibles devant Dieu ?
- Acceptons-nous d'être faibles devant les autres ? Sinon, pourquoi ?
- Acceptons-nous d'être dans une communauté qui n'est pas réussie, qui n'est pas harmonisée et où, pourtant, Jésus-Christ est présent et se donne à rencontrer, à aimer ?

Si nous reconnaissons et acceptons la pauvreté humaine de notre vie communautaire, nous témoignons publiquement de Jésus-Christ. Notre vie communautaire imparfaite dit alors que notre Dieu n'est pas celui des élites, des initiés, des puissants, des parfaits ; mais qu'il est le Dieu de tous, le Dieu des pauvres, des petits, des pécheurs et qu'il est notre Sauveur.

3 – « Aimez-vous comme je vous ai aimés. A ce signe, on vous reconnaîtra » (Jn 13, 34-35)

La loi de croissance de la communauté des Filles de la Charité, n'est pas la loi de la compétition... c'est la loi de l'Amour.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

« *La Communauté locale veut être à l'image de la Trinité, selon l'expression des Fondateurs* » (C. 32a). L'amour trinitaire est la loi de croissance de notre communauté fraternelle. Cet amour n'est pas à confondre avec les sentiments naturels de sympathie. Il est accueil, estime, respect, confiance, miséricorde (cf. C. 32a-b). Il s'exprime dans le don total de soi aux autres, dans une relation qui favorise la réciprocité. L'ouverture dans l'amour se mesure à la bienveillance et à la bienfaisance à l'égard de tous y compris de ceux qui nous sont moins sympathiques.

Vivant ainsi dans l'accueil mutuel bienveillant, nous laissons transparaître la vérité de l'être humain, qui est fondamentalement un être de relation, en croissance à travers la relation. Toute personne s'enrichit et se nourrit de l'ouverture à l'autre, aux autres différents ; elle s'enrichit du questionnement mutuel, du partage des expériences.

Nos dons différents entraînent une mutualité et développent un style de relation aux autres sans chercher à s'imposer ou à se dérober. Chacune est invitée d'une part à se demander ce qui peut manquer à sa Sœur et voir comment l'aider ou la soutenir, d'autre part à reconnaître ses manques personnels et à se disposer à accueillir l'aide des autres.

Un tel amour dans la réciprocité vécu en communauté est le signe que nous sommes appelées par le Christ ; il guérit de tout individualisme et devient « bonne nouvelle » pour le monde : « *A ce signe de l'amour que vous aurez les uns pour les autres, on vous reconnaîtra pour mes disciples.* » (Jn 13, 35).

Lorsque nous vivons entre nous des relations de communion, de don et d'accueil mutuels, respectant et aimant la différence, notre vie témoigne du Dieu Trinité.

4 – « Pardonnez-vous mutuellement » (Col 3, 12-15)

Pierre pose la question à Jésus : « *Combien de fois dois-je pardonner à mon frère ?* » Jésus lui répond : « *Jusqu'à soixante dix sept fois* » (Mt 18, 22). Dans certaines situations communautaires, c'est la chose la plus difficile à vivre. Pardonner sans condition, sans restriction, même si l'on juge et pense que l'autre Sœur a tort, même si l'on est blessée par un comportement, une parole...

Mais, moi aussi, je blesse des Sœurs et je peux en exclure de ma relation. Moi aussi, j'ai besoin d'être pardonnée et d'être accueillie par telle



ou telle Sœur, de la même manière que telle ou telle Sœur a besoin d'être pardonnée et accueillie par moi.

Il n'y a pas de vraie fraternité sans pardon donné et reçu. Le pardon permet d'éviter que nos tensions et nos blessures ne deviennent des bouillons de culture pour nos ressentiments et notre amertume.

Nous découvrons nos difficultés à vivre en sœurs à cause de notre péché et de celui des autres. Alors, comment avancer sur le chemin du pardon, de la réconciliation ?

Dans l'expérience de la Communauté des disciples de Jésus, la Vierge Marie joue un rôle fondamental. C'est lorsqu'il est sur la croix, trahi et abandonné par ceux qu'il avait choisis, que Jésus donne pour Mère au disciple, Marie, sa mère. Et il donne à Marie la mission d'accueillir ses disciples comme ses enfants et de leur apprendre à construire une nouvelle fraternité basée sur des relations d'accueil mutuel et de pardon. Malgré son cœur transpercé, Marie transmet aux disciples, pauvres pécheurs, tout ce qu'elle a reçu au pied de la Croix. Son regard maternel envers tous les disciples les aide à se voir avec un regard nouveau, à s'accueillir mutuellement comme des frères. Son cœur bienveillant et miséricordieux les console, les réconforte, les encourage à ouvrir leur cœur pour accueillir l'Esprit Saint et à se tourner avec confiance et audace vers l'avenir. Marie veille à ce qu'ils demeurent unis ; sa présence humble, simple et fraternelle est pour chacun un ferment de réconciliation et de communion.

Il en est de même avec nous : la Vierge Marie est inlassablement active dans notre vie. Elle connaît nos difficultés à vivre en Sœurs, elle nous apprend à nous aimer comme des enfants qui ont un même Père et une même Mère. Mais nous avons besoin d'être guéries, d'être sauvées. Tournons-nous régulièrement vers Marie, notre Mère. Implorons son secours sans jamais nous lasser, demandons-lui de nous aider à pardonner, à accueillir le pardon de nos Sœurs pour créer des véritables relations fraternelles. Ainsi, notre vie communautaire témoignera de Jésus-Christ, notre Dieu Rédempteur.

5 – « Si je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13, 14).

Dans toute Communauté de Filles de la Charité, l'attitude fondamentale de nos relations fraternelles est celle de la servante, à l'image de Jésus Serviteur : à genoux devant nos sœurs.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Tandis que de multiples considérations pourraient nous donner à croire que nous sommes mieux ou meilleures que nos sœurs, regardons Jésus Serviteur. Contemplons l'attitude que Jésus a choisie pour manifester sa grandeur, sa puissance, sa divinité : Il prend la dernière place, la place du serviteur, et exprime les mêmes gestes envers chacun ; chacun est unique à ses yeux.

Cette attitude de Jésus Serviteur que les Fondateurs nous invitent à imiter (cf. C. 16b) témoigne qu'une personne réussie n'est pas autosuffisante : au contraire, elle se reçoit de Dieu et des autres, elle met tout ce qu'elle a et tout ce qu'elle est au service des autres, en commençant par ses sœurs (cf. C. 32b).

Dans cette démarche, faisons appel à la Vierge Marie. Elle est une créature comme nous, mais elle est la femme la plus humaine parce qu'elle est l'humble servante du Seigneur. Elle qui est notre Mère, elle nous éduque à vivre en enfant de Dieu, elle nous apprend les attitudes profondes nécessaires pour permettre aux autres d'exister, de grandir en humanité selon le projet de Dieu.

Dans notre vie communautaire, lorsque des désirs de séduction, de pouvoir et de domination nous habitent, contemplons la Vierge Marie et implorons-la de nous aider à choisir librement l'attitude de servante pour témoigner de notre identité et de notre Dieu : le Christ Serviteur.

En vivant ces convictions avec humilité et simplicité, nous permettons à nos communautés d'être des icônes de la Trinité. Oui, il est possible de vivre des relations fraternelles entre sœurs de générations et de culture différentes grâce à un enracinement en Dieu et à un combat spirituel sans relâche.

DES MOYENS QUI RÉGULENT NOTRE VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

L'appel que Dieu a adressé à chacune est fondamental pour vivre ensemble en communauté. Cependant, malgré cela, la loi du plus fort, de celle qui parle le mieux ou le plus fort, de celle qui fait de la résistance ou du chantage peut s'imposer à un groupe. Aussi, tant que ces convictions ne sont pas liées à des moyens concrets pour les mettre en pratique, elles ne suffisent pas à réguler les relations dans une vie communautaire. Je souligne quatre moyens parmi d'autres pour progresser dans la vie fraternelle.



1 – Le projet communautaire

Qu'est-ce qui permet que les relations ne soient pas régies par la loi du plus fort ? C'est le projet communautaire. Il est une adaptation concrète des Constitutions à la situation particulière de notre communauté. Le projet est élaboré ensemble et accepté par chaque Sœur. C'est une organisation concrète dans laquelle chacune est partie prenante et responsable de sa mise en œuvre dans la vie quotidienne.

Le projet communautaire est la « règle du jeu » de notre vivre-ensemble dans la communauté particulière à laquelle nous appartenons :

– La mission confiée par la Compagnie, est notre raison d'être dans ce lieu précis, comment la vivons-nous ? Avec qui ? Est-ce que nous collaborons avec d'autres ?

– La vie spirituelle : quels temps de prière ? dans quels lieux ?

– Les partages communautaires : lesquels ? quels horaires ? etc.

– La vie communautaire pratique :

* le partage des tâches,

* la gestion concrète des temps, des lieux et des « outils » communs depuis la salle de bain, en passant par la TV, l'ordinateur...

– Les horaires de notre vie commune au quotidien ;

– Les temps de détente communautaire etc.

Au milieu de tous nos ressentis, de nos sentiments mélangés de plaisir et de gêne, de satisfaction et d'agacement, il est important de revenir à la « règle du jeu » de notre vivre-ensemble décidé ensemble.

Le projet communautaire peut sembler réduire la vie relationnelle à une organisation. En fait, il permet de gérer les relations et il est un moyen humble, parmi d'autres, de vivre la charité.

2 – La Communication avec la Sœur Servante

Les relations d'un vivre-ensemble régulé par un projet communautaire ne suffisent pas pour répondre à l'appel de Dieu dans la Compagnie des Filles de la Charité. Car Dieu m'invite à grandir dans ma vocation jusqu'à la fin de ma vie ; Il m'invite à me configurer toujours plus à Jésus-Christ selon l'expérience spirituelle de saint Vincent et de sainte Louise.

L'identité de Fille de la Charité, l'être profond de servante humble, simple et charitable se construit peu à peu en moi. Elle s'affermi grâce à une relation profonde avec le Seigneur, particulièrement par l'écoute de sa





Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Parole, l'écoute des pauvres et des sœurs. Il s'agit de répondre aujourd'hui, dans l'étape de vie qui est la mienne, à l'appel du Seigneur à être vraie Fille de la Charité.

Dans cette démarche, la communication avec la Sœur Servante prend sa place et son sens. Dans la foi, j'accueille ma Sœur Servante comme la Sœur que le Seigneur a choisie pour me guider, me soutenir, m'encourager sur le chemin de ma vocation. Qu'elle me plaise ou non, le Seigneur me la donne pour que je partage avec elle ce que je vis au quotidien. Devant Dieu, elle est responsable non seulement de m'aider personnellement à grandir dans ma vocation, mais aussi d'aider les autres Sœurs à faire de même.

3 – La conversion à l'Évangile

La vie fraternelle suppose une conversion permanente à l'Évangile. Lorsque nous parlons de « conversion », nous pensons souvent à une conversion morale, à corriger notre caractère et certaines tendances, mais la conversion évangélique n'est pas d'abord une conversion morale.

La conversion évangélique nous dispose à vivre dans la foi, à mettre ce que nous vivons sous le regard de l'Évangile, à permettre à l'Esprit Saint de créer en soi la ressemblance avec le Christ doux et humble de cœur (cf. C. 18) afin que nos pensées, nos choix, notre agir, nos relations révèlent que le Christ est notre Règle de vie (cf. C. 8).

La communauté fraternelle nous est donnée pour « *nous entraider avec humilité et simplicité à progresser ensemble vers le Seigneur* » (cf. C. 32b). C'est s'entraîner ensemble à vivre dans l'esprit de foi : à tout vivre et à tout « lire » à partir du Christ Ressuscité présent et agissant dans notre vie, avec sa grâce qui est toujours à l'œuvre pour nous sanctifier et nous sauver. Notre mission commence là : nous laisser traverser par la Bonne nouvelle de l'Évangile. (cf. C. 10).

Qui que nous soyons, nous n'avons jamais fini de nous convertir à l'Évangile, de nous convertir à la manière d'aimer de Jésus. Il s'agit donc de progresser ensemble dans la manière de suivre le Christ en nous appropriant sa manière de penser, de voir et d'agir.





4 -- Les relectures apostoliques

Les Filles de la Charité mènent la vie fraternelle en commun en vue de la mission (C. 32). Ce qui est au cœur de la démarche missionnaire, c'est une expérience de Dieu à partager, une Bonne Nouvelle à annoncer, cette Bonne Nouvelle qui traverse notre existence et la vie fraternelle en commun. C'est aussi une Bonne Nouvelle à recevoir, particulièrement de nos frères et sœurs pauvres. Les relectures apostoliques nous permettent, de nous mettre ensemble à l'écoute du Christ qui agit dans le cœur et la vie de nos frères et sœurs souffrants que nous rencontrons et servons. Dans cette écoute de foi, nos cœurs s'unissent pour reconnaître dans leur vie le visage de Jésus, de nous émerveiller de son action et de lui en rendre grâce.

Quel que soit notre âge ou notre âge de vocation, nous demeurons jusqu'à la fin de notre vie, des disciples de Jésus dans la Compagnie des Filles de la Charité. Nous n'aurons jamais fini d'apprendre, de comprendre et de vivre ce que signifie témoigner de la Charité de Jésus-Christ crucifié. Près des pauvres et de nos sœurs, nous apprenons à devenir de véritables servantes à la suite de Jésus-Christ Serviteur.

CONCLUSION

La vie fraternelle en communauté n'est donc pas simplement une manière de vivre ensemble avec ses habitudes, ses valeurs, sa culture, ses choix, ses mentalités... mais une manière de vivre où tout est placé sous la lumière de l'Évangile (habitudes, valeurs, culture, choix économiques, organisation etc). Autrement dit, il ne s'agit pas d'imposer sa culture, il s'agit, ensemble, de laisser interroger tous les domaines de notre existence au regard de nos Constitutions. La vie fraternelle en communauté est, avant tout, pour chaque sœur un chemin de conversion à l'Évangile ; c'est de ce lieu communautaire d'abord que la Bonne Nouvelle du Ressuscité peut devenir crédible pour notre monde, pour ceux qui nous entourent : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples* » dit Jésus. C'est vraiment à cette condition que nous devenons « disciples-missionnaires » comme nous le recommande le pape François dans son Exhortation Apostolique « *La joie de l'Évangile* ».

De la qualité de notre vie fraternelle en communauté peut naître une joie profonde, respectueuse des autres et un soutien pour notre vocation.



Intergénération et vie fraternelle en Communauté

Pour conclure, permettez-moi de lire un passage (n° 28) du document « *La vie fraternelle en communauté* » de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (Février 1994) et qui est toujours d'actualité.

Il ne faut pas oublier, enfin, que la paix et le plaisir d'être ensemble demeurent l'un des signes du Royaume de Dieu. La joie de vivre, même au milieu des difficultés du chemin humain et spirituel et au milieu des ennuis quotidiens, fait déjà partie du Royaume. Cette joie est fruit de l'Esprit et épouse la simplicité de l'existence, la trame monotone du quotidien. Une fraternité sans joie est une fraternité qui s'éteint. Très vite, les membres seront tentés de chercher ailleurs ce qu'ils ne peuvent trouver chez eux. Une communauté riche de joie est un véritable don du Très-Haut, accordé aux frères et sœurs qui savent le demander, et qui s'acceptent mutuellement en s'engageant dans la vie fraternelle avec confiance en l'action de l'Esprit. (...)

Ce témoignage de la joie constitue un très grand don à la vie religieuse une grande force d'attraction, il est une source de nouvelles vocations et un soutien pour la persévérance. Il est très important d'entretenir cette joie dans la communauté religieuse; le surmenage peut l'éteindre, le zèle excessif pour certaines causes peut la faire oublier, l'interrogation perpétuelle sur l'identité et sur l'avenir peut la ternir.

La joie est un splendide témoignage du caractère évangélique d'une communauté religieuse, le point d'arrivée d'un itinéraire non exempt de tribulations, mais devenu possible grâce à la prière : « avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, persévérants dans la prière » (Rm 12, 12).

Sœur Elise BORTHEIRIE
Fille de la Charité

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières 2015

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

• Introduction	mai-juin	130
Ouverture de l'Assemblée		
• Allocution d'ouverture de l'Assemblée générale 2015 Père Gregory Gay, Supérieur général	mai-juin	132
• La Compagnie aujourd'hui Sœur Evelyne Franc, Supérieure générale	mai-juin	139
Élections		
• Élection de la Supérieure générale, 25 mai 2015	mai-juin	158
• Élection de la Supérieure générale : Homélie du Père G. Gay, Supérieur général	mai-juin	160
• Élection des Conseillères générales et de l'Assistante générale	mai-juin	164
En communion avec l'Église		
• Message du Saint-Père à Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale Du Vatican, le 25 mai 2015	mai-juin	165
• Visite de Monseigneur Luigi Ventura, Nonce apostolique en France Homélie de l'Eucharistie du 27 mai 2015	mai-juin	167
• Visite du Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris Homélie de l'Eucharistie du 6 juin 2015	mai-juin	174
Intervenants		
• La Communauté de foi, lieu d'audace de la charité et force évangélisatrice Frère Aloïs de Taizé Maison-Mère, le 19 mai 2015	mai-juin	177

Table des matières

• L'engagement des Filles de la Charité dans l'Église et le monde Père Célestino Fernandez, cm Maison-Mère, le 21 mai 2015	mai-juin	192
• L'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire S. Em. Cardinal Robert Sarah, Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements Maison-Mère, le 22 mai 2015	juillet-août	227
• Enracinés dans le Christ, nous portons du fruit dans la mission Sœur Mary Sujita Kallupurakkathu, SND Maison-Mère, le 20 mai 2015	juillet-août	249

Partage d'expériences missionnaires

Les périphéries

• A la rencontre de nos frères les migrants Province de Naples	juillet-août	264
• Au service des populations tribales Province de l'Inde du Nord	juillet-août	269
• « Secours sur roues » aux sans-abris Province de Cracovie	juillet-août	274
• « Là-dehors », un soutien aux familles de prisonniers Province de Grande-Bretagne	juillet-août	279
• Au service des enfants et des jeunes maltraités Province de Sainte Louise-USA	juillet-août	284
• « Sortir du nid » en terre d'Amazonie Provinces de Curitiba, de Fortaleza et de Rio de Janeiro	sept.-octobre	290

Les esclavages modernes

• Au-delà des frontières, la traite des femmes et des enfants Province des Philippines	sept.-octobre	293
• Le pays des « disparus » Province du Mexique	sept.-octobre	299
• Victimes des esclavages modernes : Beauty, Doris, Glory et Les autres Province du Nigeria	sept.-octobre	303

Les réseaux et la collaboration

• Une même vision de l'amour et du service du Christ dans les Pauvres : « <i>Projet Dream</i> » Province du Congo	sept.-octobre	308
• Ensemble au service des personnes handicapées « <i>Projet à deux volets pour le développement communautaire</i> » Province de Thaïlande	sept.-octobre	313
• Créer des liens avec les personnes de la rue : « <i>Projet Rosalie Rendu</i> » Province de Barcelone	sept.-octobre	319

Partage avec la famille vincentienne

- L'AIC aujourd'hui
Laurence de la Brosse, Coordinatrice AIC pour l'Europe
et le Moyen-Orient sept.-octobre 323

Clôture de l'Assemblée

- Entretien de Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale
Maison-Mère, le 12 juin 2015 mai-juin 206
- Eucharistie de clôture
Homélie du Père Grégory Gay, Supérieur général
Maison-Mère, le 12 juin 2015 mai-juin 213

VIE SPIRITUELLE

SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX

Père Gregory GAY

Lettres

- Carême 2015 « En marche sur le chemin de la réconciliation,
de la paix et de l'humilité » janv.-février 32
- Allocution d'ouverture de l'Assemblée générale mai-juin 132
- Élection de la Supérieure générale :
homélie du lundi de Pentecôte, 25 mai 2015 mai-juin 160
- Eucharistie de clôture de l'Assemblée générale :
homélie du 12 juin 2015 mai-juin 213
- Avent 2015 : un chemin qui nous fera devenir des médiateurs
efficaces des Promesses de Dieu nov.-décembre 369
- Les vœux des Filles de la Charité nov.-décembre 378

Mère Evelyne FRANC

Lettres

- Lettre du 1^{er} janvier 2015 janv.-février 2
- Lettre du 2 février 2015 janv.-février 19
- La Compagnie aujourd'hui - Assemblée générale 2015 mai-juin 139

Mère Kathleen APPLER

Lettres

- Allocution de Clôture de l'Assemblée générale 2015 mai-juin 206
- Lettre du 1^{er} juillet 2015 juillet-août 218
- Lettre du 15 août 2015 juillet-août 223
- Lettre du 27 novembre 2015 nov.-décembre 365

Table des matières

Père Bernard SCHOEPPER

Conférences

- Retraite de fin d'année 2014
« *Je voulais vous dire un mot et ce mot, c'est la joie !* » janv.-février 5
- Vœux et remerciements janv.-février 17
- Conférence préparatoire à la Rénovation :
« *Sanctifie-les dans la vérité, ta parole est vérité* » (Jn 17, 17) mars-avril 66
- L'appel à la sainteté sept.-octobre 335
- « Mon Dieu, tu es grand » nov.-décembre 382

Autres intervenants

- ONU – conférence internationale
Etincelles d'espérance et appels à l'action
Sœur Catherine Prendergast, Fille de la Charité janv.-février 38
- ONU
Le droit des enfants
Sœur Monique Javouhey, Fille de la Charité janv.-février 42
- *Pour nous préparer à vivre une « Année Sainte de la Miséricorde »
du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016*
Avec Marie, Mère de miséricorde
Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité mars-avril 78
- L'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire
A l'école de la Vierge Marie
Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité sept.-octobre 343
- *Session internationale des Sœurs de plus de 40 ans de vocation*
Vivre des temps de changements avec saint Vincent de Paul
Père Frédéric Pellefigue janv.-février 46
- *Session internationale des Sœurs de 7 à 10 ans de vocation*
Origine de la Compagnie et retour aux sources
Sœur Maria Angeles Infante, Fille de la Charité mars-avril 115
- *Session internationale des Sœurs de 7 à 10 ans de vocation*
Intergénération et vie fraternelle en Communauté
I – Génération et Intergénération, une réalité qui nous constitue
comme être humain
Sœur Élise Bortheirie, Fille de la Charité nov.-décembre 395
- II – Régulation de la vie relationnelle en Communauté
Sœur Élise Bortheirie, Fille de la Charité nov.-décembre 407

ACTUALITÉS DES PROVINCES

DÉSIGNATION DES VISITATRICES ET NOMINATION DES DIRECTEURS

Visitatrices

- Mozambique mars-avril 104
- Grande-Bretagne mars-avril 104
- Région d'Albanie mars-avril 104
- Congo mars-avril 104
- Slovénie mars-avril 104

• Proche-Orient	mars-avril	104
• Los Altos Hills	mars-avril	104
• Chelmno-Poznan	mars-avril	105
• Équateur	mars-avril	105
• Naples	mars-avril	105
• Inde du Sud	mars-avril	105
• Inde du Nord	mars-avril	105
• Indonésie	mars-avril	105
• Fortaleza	mars-avril	105
• Australie	mars-avril	105
• Pérou	mars-avril	105
• Pamplona	mars-avril	105
• Mexique	mars-avril	105
• Grande-Bretagne	nov.-décembre	393
• Belgique-France-Sud	nov.-décembre	393

Directeurs

• Proche-Orient	mars-avril	106
• Indonésie	mars-avril	106
• Congo	mars-avril	106
• Madagascar	nov.-décembre	393
• Chinoise	nov.-décembre	393
• Gijon	nov.-décembre	393
• Cologne-Pays Bas	nov.-décembre	394
• Los Altos Hills	nov.-décembre	394
• Inde du Nord	nov.-décembre	394
• Érythrée	nov.-décembre	394
• Slovénie	nov.-décembre	394
• Slovaquie	nov.-décembre	394
• Belgique-France-Suisse	nov.-décembre	394
• Cameroun	nov.-décembre	394

VIE DES PROVINCES

AFRIQUE

Cameroun

• Renomination du Directeur Provincial	nov.-décembre	394
--	---------------	-----

Congo

• Désignation de la Visitatrice	mars-avril	104
• Nomination du Directeur Provincial	mars-avril	106
• <i>Partages d'expériences : réseaux et collaboration (A.G.)</i> Une même vision de l'amour et du service du Christ dans les Pauvres : Projet Dream	sept.-octobre	308

Érythrée

• Nomination du Directeur Provincial	nov.-décembre	394
--	---------------	-----

Table des matières

Madagascar

- Nomination du Directeur Provincial nov.-décembre 393

Mozambique

- Désignation à nouveau de la Visitatrice mars-avril 104

Nigéria

- *Partages d'expériences : les esclavages modernes (A.G.)*
Victimes des esclavages modernes : Beauty, Doris, Glory et
les autres sept.-octobre 303

AMÉRIQUE DU NORD

Los Altos Hill

- Désignation à nouveau de la Visitatrice mars-avril 104
- Nomination du Directeur Provincial nov.-décembre 394

Sainte Louise-USA

- *Partage d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)*
Au service des enfants et des jeunes maltraités..... juillet-août 284

AMÉRIQUE LATINE

Brésil

Amazonie

- Témoignage : « Etre présence de Dieu dans le monde »
Sœur Maria Enide Michiles, Fille de la Charité mars-avril 112

Curitiba, Fortaleza et Rio de Janeiro

- *Partage d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)*
« Sortir du nid » en terre d'Amazonie sept.octobre 290

Fortaleza

- Désignation à nouveau de la Visitatrice mars-avril 105

Équateur

- Désignation de la Visitatrice mars-avril 105

Mexique

- *Partage d'expériences : les esclavages modernes (A.G.)*
Le « pays des disparus » sept.octobre 299
- Désignation de la Visitatrice mars-avril 105

Pérou

- Désignation de la Visitatrice mars-avril 105

ASIE**Province Chinoise**

- Renomination du Directeur provincial nov.-décembre 393

Inde du Nord

- Désignation à nouveau de la Visitatrice mars-avril 105
- *Partages d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)*
Au service des populations tribales juillet-août 269
- Nomination du Directeur provincial nov.-décembre 394

Inde du Sud

- Désignation de la Visitatrice mars-avril 105

Indonésie

- Désignation de la Visitatrice mars-avril 105
- Nomination du Directeur provincial mars-avril 106

Philippines

- Au service de la Communauté pastorale de Bongoo sur l'île de Tawi-Tawi
Sœur Clara E. Mesada, Fille de la Charité mars-avril 110
- *Partage d'expériences : les esclavages modernes (A.G.)*
Au-delà des frontières, la traite des femmes et des enfants sept.-octobre 293

Thaïlande

- *Partages d'expériences : réseaux et collaboration (A.G.)*
Ensemble au service des personnes handicapées
Projet à deux volets pour le développement communautaire sept.-octobre 313

Proche-Orient

- Désignation à nouveau de la Visitatrice mars-avril 104
- Nomination du Directeur provincial mars-avril 106

EUROPE**Belgique-France-Suisse**

- Désignation de la Visitatrice nov.-décembre 393
- Nomination du Directeur provincial nov.-décembre 394

Cologne-Pays Bas

- Nomination du Sous-Directeur provincial nov.-décembre 394

Espagne**Barcelone**

- *Partages d'expériences : réseaux et collaboration (A.G.)*
Créer des liens avec les personnes de la rue
Projet Rosalie Rendu sept.-octobre 319

Gijon

- Renomination du Directeur provincial nov.-décembre 393

Table des matières

<i>Pamplona</i>		
• Désignation de la Visitatrice	mars-avril	105
Grande-Bretagne		
• Désignation à nouveau de la Visitatrice	mars-avril	104
• <i>Partages d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)</i> « Là-dehors », un soutien aux familles de prisonniers	juillet-août	279
• Désignation de la Visitatrice	nov.-décembre	393
Italie		
<i>Naples</i>		
• Désignation à nouveau de la Visitatrice	mars-avril	105
• <i>Partage d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)</i> A la rencontre de nos frères migrants	juillet-août	264
Pologne		
<i>Chelmno-Poznan</i>		
• Désignation de la Visitatrice	mars-avril	105
<i>Cracovie</i>		
• <i>Partages d'expériences missionnaires aux périphéries (A.G.)</i> Secours sur roues » aux sans-abris	juillet-août	274
Slovaquie		
• « <i>Si vous avez la foi... vous déplacerez des montagnes</i> » Sœur Alzbeta Kisidayova, Fille de la Charité	mars-avril	107
• Nomination du Directeur Provincial	nov.-décembre	394
Slovénie		
• Désignation à nouveau de la Visitatrice	mars-avril	104
• Nomination du Directeur Provincial	nov.-décembre	394
Région d'Albanie		
• Désignation de la Régionale	mars-avril	104
OCEANIE		
<i>Australie</i>		
• Désignation de la Visitatrice	mars-avril	105
HISTOIRE DE LA COMPAGNIE		
• Origine de la Compagnie et retour aux sources Sœur Maria Angeles Infante, Fille de la Charité	mars-avril	65